

# CULTURE & ÉCOLOGIE :

## COMMENT RÉINVENTER (VRAIMENT) NOS PRATIQUES ET NOS MÉTIERS ?



22 MAI 2024



PÔLE EN SCÈNES (69)



76 PARTICIPANTS

Comment réinventer le secteur culturel dans le contexte d'urgence climatique ? De nombreux professionnels et réseaux sont déjà en mouvement et d'autres ne savent pas comment s'en saisir. Pour dialoguer sur cette large thématique, l'Agence a proposé aux professionnels, collectivités, acteurs culturels et réseaux un espace d'échanges sous la forme d'un Forum ouvert. Cette méthodologie de discussion encadrée mais auto-gérée a permis d'établir l'ordre du jour de la journée et de travailler en petits groupes sur les thématiques choisies par les participants.

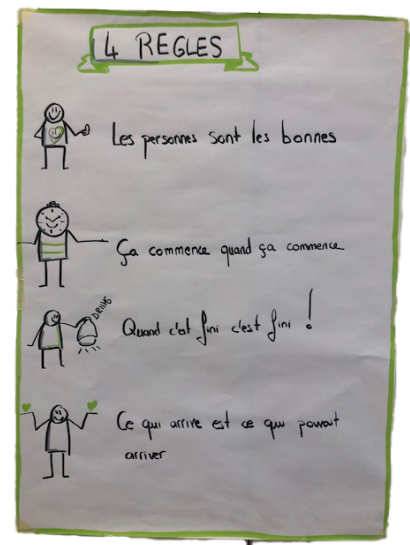
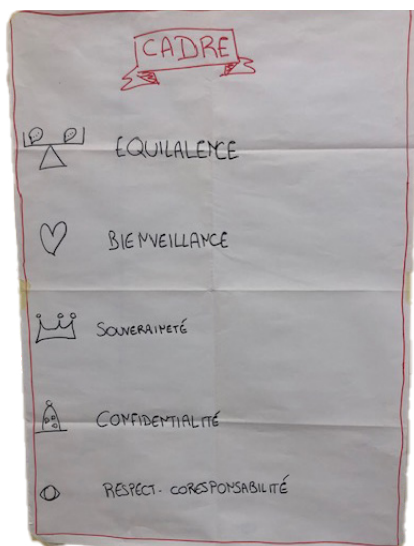
# 1

## LA MÉTHODE DU FORUM OUVERT

Lors de ce Forum Ouvert, les participants ont investi un espace d'échange autonome, de dialogue autour de la réinvention des pratiques et des métiers du spectacle à l'heure de la transition écologique. Un espace de rencontre, de croisement, entre professionnels de différentes disciplines, de différents métiers, agents de collectivités, acteurs de l'écosystème culturel, étudiants.

**Le Forum est ouvert à tous, quel que soit son niveau de connaissance ou d'expertise sur ces sujets, quel que soit son niveau d'engagement : l'un des principes fondateurs de la méthodologie « Forum ouvert », est que les personnes présentes sont les bonnes personnes.**

Les participants ont contribué en proposant les sujets qui les préoccupaient, porté leurs enjeux et pu voir s'ils étaient partagés. Ils ont pu prendre part aux échanges et sentir où en sont d'autres professionnels sur ces sujets complexes.



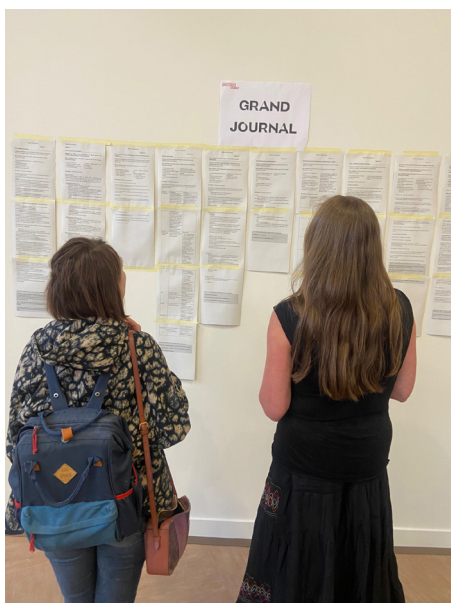
### Méthode du Forum ouvert

Au cours de la journée, après un temps d'accueil, les personnes présentes ont :

- Constitué l'ordre du jour de la journée en proposant des sujets et thématiques et en leur attribuant un horaire et un espace.
- Pris part à 3 sessions de discussion parmi l'ordre du jour établi en collectif
- Se sont organisés librement et en responsabilité à l'aide de consignes distribuées, afin de s'assurer que l'ensemble des sujets soient animés, que la parole tourne dans les groupes et qu'une prise de notes soit faite.

Les comptes-rendus des discussions ont été affichés au fur et à mesure de la journée pour une consultation le jour même. Ce sont ceux que vous retrouverez ci-après, à l'état brut, afin de respecter au plus près la parole échangée.





# 2

## COMPTES-RENDUS DES DISCUSSIONS

### Sommaire

---



#### **Diminuer son empreinte / Compagnies**

*Table 5 Session 1:* Production de tournées décarbonées : problématiques et réalités

*Table 2 Session 1:* Compagnies/ Artistes : quels leviers d'action ?

---



#### **Diminuer son empreinte / lieux, technique**

*Table 8 Session 1:* Transition technique des lieux culturels

---



#### **Diminuer son empreinte / milieu rural**

*Table 8 Session 2:* Comment fait-on à la campagne ?

---



#### **Diminuer son empreinte / mobilités**

*Table 2 Session 3:* La mobilité des publics

*Table 1 Session 1:* Le public, un enjeu clé

*Table 3 Session 1:* Mobilités des équipes artistiques

---



#### **Diminuer son empreinte / Numérique**

*Table 4 Session 1:* Sobriété numérique, réseaux sociaux et nouvelles technologies

---



#### **Diminuer son empreinte / Alimentation, logistique**

*Table 5 Session 2:* Végétaliser les repas

*Table 6 Session 2:* Toilettes sèches, vraie alternative ?

---



#### **Diminuer son empreinte / Énergie**

*Table 7 Session 2:* Mesurer pour (ré)agir

---



## S'adapter aux risques climatiques

*Table 1 Session 2:* Festivals / Espaces publics : faire face aux aléas climatiques

*Table 5 Session 3:* Comment on fait en hiver ?



## Coopération / mutualisation

*Table 1 Session 3:* Comment accroître l'impact des réseaux d'échange et des espaces de mutualisation ?

*Table 4 Session 2:* Comment le milieu écologique et le secteur culturel peuvent-ils coopérer ?



## Financements de la transition et éco-conditionnalité

*Table 2 Session 2:* Financements publics, privés et acteurs culturels : comment évoluer ensemble ?

*Table 3 Session 3:* Eco-conditionnalité, comment s'y préparer et y réfléchir ?

*Table 7 Session 1:* Comment élargir et enrichir le sujet écologique à d'autres enjeux actuels ?



## Sensibilisation / appropriation des enjeux écologiques

*Table 2 Session 3:* Comment sensibiliser en interne

*Table 6 Session 1:* Comment investir collectivement les enjeux écologiques au sein de sa structure ?



## Métiers / compétences / formation

*Table 6 Session 3:* Quels nouveaux besoins en compétences et comment nos métiers changent avec la transition écologique ?

*Table 7 Session 3:* Développer de nouvelles compétences d'habitabilité



## Labellisation, certification écologique

*Table 8 Session 3:* Les apports de la norme ISO 20121

### ATTENTION !

*Les comptes-rendus de session sont à l'état brut et le sommaire a été fait a posteriori.*





# PRODUCTION DE TOURNÉES DÉCARBONÉES : PROBLÉMATIQUES ET RÉALITÉS

*Table 5 - Session 1*

## Discussions – Éléments importants

### Logistique

**Problématique : Difficulté à trouver et/ou à utiliser des transports multimodaux, (ex : train + vélo ; train + accès aux lieux de diffusion en territoire rural)**

- Solutions :
  - structures proposant des locations de remorques, notamment aux abords des gares (ex : [Remarquable à Bruxelles](#) ; [Carla Cargo](#) en Allemagne)
  - engager une démarche auprès des associations de vélo locales pour insuffler des dynamiques de prêt et de location à l'échelle des territoires (notamment pour les remorques)

**Problématique : Coût élevé des billets de train, cela pousse les compagnies à se déplacer en voiture**

- Solution : formation pour la tournée à vélo avec la Poursuite (mécanique, points de vigilance, traction de remorques, cohabitation avec les voitures)

**Problématique : Problème du décor**

- Solutions :
  - une compagnie a intégré à son devis un montant important pour les frais de transport, elle a argumenté que cela correspondait à l'usage d'un véhicule électrique pour déplacer son décor ce qui a convaincu le programmeur de mettre le prix
  - logiciel qui permet de simplifier le casse-tête logistique que représente la mise en place de moyens pour limiter l'impact carbone des cics
  - mutualisation de moyens entre cics pour tourner ensemble (même régisseur, éléments de décors, véhicule...)
  - abandonner certaines pratiques, ne plus aller aussi loin, formes légères
  - recréer du lien avec les programmeurs de proximité

### Coopération

**Problématique : sur certains financements (diffuseurs) il est demandé que les spectacles programmés aient plusieurs dates dans le même secteur**

- Solution : coopérer mieux avec les compagnies sur la diffusion de leur spectacle et avec les autres lieux du territoire (ressources RH ? concurrence des publics ?)

## Financements

**Problématique : tournée en vélo en juin ne colle pas avec le calendrier de la DRAC / été culturel, question du positionnement de certains financeurs sur l'écologie – risque de sanction**

- Solution : imaginer un label national auquel les cie pourraient adhérer (sous condition), lisible par les programmeurs, permet que ce soit collectif et limite les éventuels risques de sanctions politiques des projets (existe peut-être déjà ?)

## Diffusion

**Problématique : prospection sur des territoires bien définis, mais parfois les acteurs ne se connaissent pas entre eux**

- Solution : mise en réseau possible, sinon il existe des territoires où la mise en réseau des acteurs est déjà faite. ex : réseau des médiathèques, **dispositif « Bib en scène »**.

**Problématique : l'écologie des projets n'est souvent pas assez soulignée dans les dossiers artistiques / réponses aux appels à projets / marchés publics**

- Solutions :
  - mise en avant de ce critère par les programmeurs  
Ex : 15% de la note de projets candidats pour un marché public liée à l'aspect développement durable du projet
  - mise en place d'une charte éthique pour les compagnies
  - intégration d'un article dans les contrats sur « L'effort écologique »

## Programmation

**Problématique : l'aspect écologique des projets artistiques n'est pas forcément un levier pour la programmation des projets**

- Solution : attention pas suffisamment portée sur l'écologie des projets, qui doit peser quasiment autant que l'artistique

**Problématique : lutte contre les dates sèches**

- Solution : demander aux équipes artistiques d'augmenter leur offre d'ateliers, ou d'actions en lien avec le territoire pour une présence prolongée

**Problématique : manque d'accompagnement des cie accueillies à l'effort écologique**

- Solution : travailler les conditions d'accueil  
Ex : fournir des éléments de décors qui permettent un transport plus léger, runs locaux vers les lieux qui sont peu accessibles en transport en commun



# COMPAGNIES/ ARTISTES : QUELS LEVIERS D'ACTION ?

*Table 2 - Session 2*

## Discussions – Éléments importants

### Qu'est ce qu'on fait face à la nécessité de l'activité ?

- Comment faire (mieux) ? Limite de notre niveau
- Quelles formes artistiques ?
- Quelle politique culturelle ?
- Les échelles macro/micro ?
- Mutualisation en FRET ?
  - Jusqu'où on va ?
- Incompatibilité productions conséquentes et diffusion écologique
- Quels changements d'activité ? À notre échelle ?
- Optimisation des déplacements (comment on ajoute des actions artistiques avec le spectacle)
- Possible : Repenser pour avoir des plus petites productions
- Quel sens de la culture dans ce monde qui finit ?
- Pour qui on joue ?
- Enlever la clause d'exclusivité
- Être dans un rapport moins compétitif entre structures
- Comment faire évoluer les mentalités ?
- On est ultra précaire donc on accepte beaucoup de choses.
- Quels leviers d'action : boycott ou affichage ?
- Réinterroger nos politiques culturelles ?
- Créer des conditions de spontanéité, temps d'assemblée avec les personnes présentes au spectacle
- Qu'est-ce que l'artistique doit faire au cœur de la cité ?
- Geste citoyen ?
- Retrouver de la cohésion avec les personnes présentes.
- Quelles actions des compagnies et artistes envers les institutions ?
- Faire de la médiation ? Mais quelle médiation ?
- Désacraliser le rapport à l'artiste.
- Leur parole a un poids qu'il faut utiliser.
- Entretenir un cercle vertueux : avec qui on veut travailler ?
- Repartir de la base : moins de verticalité ?
- Choisir les structures avec qui on travaille.
- Des structures existent : **Slow Danse (Bretagne), CNAREP de Port Saint Louis (le Citron Jaune)**



- Dire ce qu'on fait et faire ce qu'on dit.
- Prévoir des dons sur les cessions pour reverser une somme à une asso.
- Comment on crée de la désirabilité ?
- Quels sont les leviers financiers possibles ?
- Le bouche à oreille fonctionne.
- La question du sens et de l'aspect social.
- Tout en train et en vélo : problématique du transport du matériel (car pas de carriole)  
Rester proche sur un territoire
- Travail de récup' et militance pour valoriser l'aspect financier sur le budget du taf
- Normaliser les gestes. Faire des grandes choses avec des petits riens.
- Trouver des modèles qui existent déjà et les valoriser !
- Qu'est ce qu'on fait financièrement ? Est ce qu'on travaille sans être payé ? Valoriser le salaire des personnes !
- Mettre en place une charte ? Pour avoir des valeurs de base que tu défends, respecter les valeurs défendues. Une charte en interne et aussi à faire signer aux artistes.
- La question du sens revient : pourquoi la culture est là, qu'est ce qu'on en fait ?
- Travail collaboratif à valoriser. Mutualisation et réemploi favorisés sur les lieux.
- Le choix des personnes pour bien travailler.
- Intersectionnalité des luttes (discrimination de genre, de classe, de race et écologique)

### 3 IDÉES-FORCES

- » Que les équipes artistiques se positionnent sur les enjeux (par rapport au public, aux institutions et aux lieux organisateurs)
- » Mettre en place une charte de fonctionnement interne et à destination des employé-es
- » Repenser une culture à notre échelle pour retrouver du sens (casser l'exclusivité de diffusion, localité)





# TRANSITION TECHNIQUE DES LIEUX CULTURELS

*Table 8- Session 1*

Sujet qui est un enjeu en tant que Directeur technique et en phase avec les besoins du moment de sa structure.

Lieux : Festival / Lieux d'accueil

## Sujet sur les matériels

### Devrait-on mutualiser ?

- Déjà en place, par exemple entre festivals (**Jazz à Vienne, Woodstower, ArtyFarty**)
- Plutôt intéressant pour les petits festivals avec des grosses structures qui mettent à disposition (mobilier extérieur, PMR modulable)
- Investissement mutualisé pour avoir un parc technique à partager (soit via agence et acteurs publics, ou acteurs privés) > PMR modulable
- Problématique : pour des gros festivals, des besoins spécifiques en terme de matériel selon les artistes et donc impossibilité de mutualiser du matériel spécifique
- Vers la standardisation au risque de dénaturer l'œuvre ou laisser la liberté pour garder l'unicité scénographique

### Notre retour :

- On peut toujours avoir un peu des deux : standardiser mais avec une possibilité de personnaliser et avoir son identité
- Travailler avec les partenaires et artistes pour faire le lien entre besoin de l'artiste et matériel à disposition > besoin d'accompagnement des régisseurs et techniciens (limite cependant sur les consoles, le coût et surtout un changement de pratique) > avoir des cursus qui intègrent ces problématiques
- Enjeu de se poser la question en amont au moment de la production/programmation
- Il est possible d'imposer des changements et de refuser des représentations

### Travailler sur le choix des matériels et outils en fonction de leur empreinte énergétique/carbone

- Sur les festivals : problématique d'utilisation des appareils technique (mise en veille, trop de groupes électrogènes par rapport aux besoins)
- Besoin de s'appuyer sur les données pour mesurer l'existant mais aussi faire ses choix d'actions
- Avoir aussi un label pour valoriser les productions qui sont dans cette démarche (ECO-PROD pour le cinéma, mais pas pour le spectacle vivant)

### Acheter uniquement le nécessaire et laisser le reste du matériel à la charge du prestataire

## Sujet sur les aides pour la transition et l'éco conditionnalité

- Enjeu d'homogénéité notamment pour l'attribution des aides car les typologies d'acteurs culturels sont différents
- Enjeu aussi que les structures ne sont pas maîtres de leur bâtiment > cela provoque des freins pour engager des transitions
- Pas toujours éligibles aux aides de l'ADEME

## Sujet sur la transition des bâtiments

- La culture n'est pas priorisée car les collectivités priorisent d'autres postes d'émissions plus forts notamment Piscines et Ecoles
- Beaucoup de lieux dépendants des choix des élus
- Note : **Cagibig** (mutualisation matériel évènementiel), **So Watt ?** (mesure en temps réel de l'énergie), subventions du département Haute-Savoie, **Esplanade du lac** (spectacle, médiathèque)



# COMMENT FAIT-ON À LA CAMPAGNE ?

*Table 8- Session 2*

## Discussions – Éléments importants

### Genèse du sujet

Épicerie solidaire dans un village en milieu rural : personnes de la commune qui s'occupent de la tenue de l'épicerie. Volonté de mettre en place des événements dans ce lieu. Mais comment faire venir les artistes, les spectateurs au vu des difficultés de mobilité et de la saison hivernale ?

### La mobilité en territoire rural :

- Document partagé accessible sur la page de la commune pour partager et mutualiser ses déplacements
- Borne de covoiturage sur les communes (discussion sur un groupe Facebook créé en lien avec cette borne pour échanger et s'organiser sur les déplacements. Davantage des trajets domicile-travail)
- Site Covoiturage simple sur le site internet du lieu pour mettre en lien des spectateurs venant voir un spectacle
- Tableau des déplacements à petite échelle dans la boulangerie du village
- Mise en place de navettes sur un festival avec un tarif réduit pour les spectateurs qui le prennent. Les trajets sont mis en place en fonction des demandes des spectacles (15 personnes minimum pour une navette).
- Transport solidaire au sein de la collectivité ou par communes. Organisation de trajets par des bénévoles sur des événements précis ou pour le quotidien.
- Halte stop mise en place par les mairies

### L'hébergement en territoire rural :

- Logement chez l'habitant : les gens qui sont accueillis versent une somme d'argent qui sera redistribuée sur une action précise (accueillir d'autres compagnies par exemple)
- Chambre d'hôte
- Gîte individuel dans une commune avec le marché
- Certains artistes demandent à être en chambre individuelle, en hôtel (intimité). Le logement chez l'habitant fonctionne davantage sur un projet (festival ou autres) qui a cet ADN. Cela demande un cadre et une position précise de la part des organisateurs.

### Mutualisation en milieu rural :

- Newsletter commune entre les structures qui ont les mêmes typologies de public
- Difficulté pour trouver des lieux de diffusion : entraide entre les communes

### Programmation en milieu rural :

- Faire venir principalement des compagnies régionales
- Vigilance sur la programmation d'artistes locaux
- Mixité entre les artistes professionnels et amateurs : transmission, valorisation autour d'un projet, d'une réalisation commune



Ne pas forcément essayer d'amener les facilités de la ville à la campagne mais se poser les questions : quels sont les atouts de la campagne contrairement à la ville ? Mettre en place des actions adaptées au territoire sur lequel on vit. Assumer la saisonnalité, faire des choses différentes l'hiver (résidence d'artistes, réflexions...) et l'été (spectacles en lieu, dans l'espace public...).

Raisonner différemment en espace rural. Pas les mêmes problématiques qu'en milieu urbain.

- Se tourner davantage vers les liens entre les publics, l'action culturelle sur le territoire
- S'appuyer sur les partenaires locaux et les acteurs du territoire
- La culture passe beaucoup par le social
- Créer des dynamiques et de la coopération

**GIP café-culture** : collectif né du ministère de la Culture, qui mêle structures publiques et privées et qui permet de financer des formes artistiques dans les bars. Jauge de moins de 200 personnes.

### 3 IDÉES-FORCES

- » Préserver et développer le lien social entre les acteurs du territoire grâce à l'imaginaire collectif
- » Créer des dynamiques territoriales
- » Mutualisation des ressources matérielles et techniques, préservation des communs entre habitants et communes





# LA MOBILITÉ DES PUBLICS

Table 2- Session 3

**Question qui se pose dans tous les contextes : milieu rural, milieu urbain, pour les publics des évènements culturels, pour des professionnels qui participent à des journées thématiques...**

**En milieu urbain, les publics ne viennent pas forcément dans un rayon très proche et de transport en commun. De quelle manière ces publics peuvent garder cette mobilité sans transport en commun ?**

**Usage des transports en commun pour les publics plus éloignés : en lien avec la question des générations les plus âgées qui n'ont pas forcément l'habitude de laisser leur voiture.**

**D'un côté, accompagner les publics plus âgés mais habitués à changer de pratiques.**

**De l'autre côté, séduire des nouveaux publics, plus jeunes et les faire venir en transport en commun.**

## **Le covoiturage :**

- Ça marche un tout petit peu mais ça prend du temps.
- Ex. d'AURA SV, la [page de covoiturage](#) commence à fonctionner mais surtout en recherchant des covoiturages.
- Ex. de Jazz à Vienne : [groupe Facebook de covoiturage](#) qui fonctionne bien (notamment parce que c'est un gros festival).
- Question de la démarche d'améliorer la mobilité des publics : comment mesurer les effets de ce qui peut être mis en place ?
- Organiser un évènement : comment faciliter au maximum les déplacements des gens qui viennent en transport en commun ?
- Penser aux ajustements (adapter l'heure de début d'évènement pour qu'il soit compatible avec l'arrivée des transports en commun).

## **Parallèle à faire avec le tourisme :**

- Point fort dans le domaine du tourisme qui dit « le trajet fait partie du voyage ».
- Réflexion de certains territoires qui vont faire le choix de ne plus accueillir d'évènements pour ne pas être confrontés à du « trop de monde » (ex. du [Cosmo Jazz](#) côté Suisse).

## **Autres formes de propositions :**

- Trajet à vélo, à organiser de manière ludique et décalée, permettant de bénéficier du tarif réduit.
- Ou proposer une forme artistique dans un bus navette.

## **Question de l'implantation du lieu, du festival :**

- Être dans un quartier non identifié comme touristique, sans attractivité ou lieu de vie n'est pas facile pour capter des publics, notamment ceux qui vivent à proximité du lieu.

- Comment faire en sorte de toucher davantage son public de première proximité, qui permet de s'adresser à des publics proches et donc de limiter l'impact des transports.
- Se rendre visible dans un lieu de vie et de passage à côté du théâtre.

**Question de la provenance des publics :**

- Faut-il faire venir des gens de plus en plus loin ?

**Question de la jauge des évènements :**

- Ne faut-il pas imaginer des évènements à taille plus réduite pour réduire l'impact des déplacements des publics ?



# LE PUBLIC UN ENJEU CLÉ

Table 1- Session 1

## Quels changements de pratiques pour quels métiers ?

### Jauge du public dans un événement culturel.

### Discussions – Éléments importants

- Chiffres : 3% du public en avion = 50% du bilan carbone
- La question qui se pose est surtout pour qui et pourquoi on veut travailler ?
- Donner les moyens et améliorer la communication sur les mobilités douces / durables.
- Grande différence de gestion entre les structures en milieu rural et urbain.
- Bilan carbone moins élevé en milieu urbain :
  - En milieu rural = déplacements en voiture. Donc mise en place des événements au plus près.
- Réalisation d'une application pour répondre aux besoins des personnes âgées. Numéro de téléphone pour assurer le suivi et l'aide aux personnes. Les bénévoles connaissent les « fiches » des personnes.

### Transport solidaire

- Festival en novembre (Jarring Effect) organisé en zone urbaine :
  - 1ère question : Faire venir les publics ?
  - Comment les faire venir de manière écologique ?
- Les petits événements seront moins impactant que les événements qui arrivent une fois.
- Partenariat avec la SNCF, ce qui incite à venir en train.
- Question de l'exemplarité = mobilité dans les équipes avant de travailler sur celle du public.
- Récompenser les personnes qui utilisent les mobilités durables (Festival No Logo).
- Communauté de vélos en Normandie – **Les Pluies de Juillet** = parcours banalisés pour arriver jusqu'au festival avec des étapes culturelles ou patrimoniales) créer des communautés de festivaliers.
- Réflexion menée à des échelles différentes si urbain ou rural, mais aussi péri urbain = un coût financier réel (RH, sécurité ...).
- Développer un volet bénévoles / participatif.
- **Festival en mouvement** = lauréat de l'appel à projets France 2023/ Alternatives vertes. Dispositifs répliquables.
- Covoiturage et le vélo.
- Les applications de covoiturage fonctionnent peu = surtout des communautés qui se connaissent déjà. Garantie de retour = organisation prend en charge le retour si pas de covoiturage disponible.
- Sur les mobilités douces = grande difficulté de réaliser un partenariat avec la SNCF (que Jazz à Vienne et tout juste Avignon).
- Besoin de créer une communauté vélo = groupes Whats app / circuit adaptés / connaître les modalités de retour (sécurité...)



- Nécessité de connaître ses publics avant de faire des choix sur la mobilité durable = réaliser des questionnaires ? Si l'événement a une billetterie possibilité de le faire en amont.
- On se rend compte que l'on connaît peu nos publics.
- Convoi vélos avec une prise en charge par l'organisateur = qui doit payer / aider au financement de cette pratique ?
- Enveloppe très faible pour la gestion de ce convoi vélos. Alternative = bus sytral avec des « remorques » vélos.

### **Budget / écologie = inquiétude et questionnements.**

- Réduction de 5% des budgets chaque année dans les collectivités.
- Question d'un budget vert et comment accompagner les structures locales.
- Penser à mutualiser / collaborer ...
- Visibiliser l'ensemble des actions qui seront réalisées.
- Revoir les formats = la question des mobilités durables devrait être dès le début.
- Qu'est-ce que veut le public ??
- Mettre en place un questionnaire ? Les interroger sur ce sur quoi ils sont prêts à payer

### **Vélo sans contraintes ?**

- Volonté d'intégrer du personnel sur ces questions parce qu'il n'y a pas de recettes « clé en mains » = besoin de personnel et de formation.
- **Art Viva** à Paris = formation
- Obligation d'aller à vélo tous les jours pour tout ? Besoin d'accompagnement / de confort.

### **Fréquentation poste covid plus faible = comment retravailler ça ?**

- Service communication sur la venue des publics et quels publics.
- Question du Pass culturel et son évolution.
- Autonomisation des publics = les sensibiliser et les rendre acteurs => face à notre gestion RH et économique.
- Peut-être besoin de les sensibiliser nous = s'emparer des mesures.
- Sensibilisation avec le **Bureau des acclimatations**.

## **3 IDÉES-FORCES**



- » Sécurité pour les personnes utilisant les mobilités durables
- » Autonomisation et sensibilisation des publics / Connaître nos publics pour répondre à leur besoins
- » Communication des moyens mis en place / visibilité de nos actions



# MOBILITÉS DES ÉQUIPES ARTISTIQUES

Table 3- Session 1

## Discussions – Éléments importants

### Questions de départ

- Comment est-ce que cela participe à créer de nouvelles relations avec le territoire ?
- Comment ne pas passer trop de temps dans les déplacements ? Pour pouvoir investir le temps et l'argent dans l'artistique ?
- Comment répartir les déplacements sur la métropole ? Et comment ne pas prendre trop de temps à l'équipe de production pour l'organisation ?
- Toucher un public « d'invisibles » sur un territoire étendu, il faut donc se déplacer seulement en mode doux, à pied, train, vélo, bus. Sans que cela prenne du temps et du budget ?
- Cela demande un vrai temps de préparation aussi de convaincre les artistes.
- Besoin de changement de mentalité.
- Temps de travail rémunéré sur leur temps de transport.
- Quel temps de médiation pourrait être fait pendant le transport : temps qui peut se transformer en temps un peu informel de discussion
- Quel temps de médiation pendant le trajet ?

### Exemple de mobilités douces existantes //structures qui réfléchissent sur ces sujets

**Réseau Armodo** (mobilité douce, chevaux, vélo...) équipe qui tourne seulement en mobilité douce – s'imprégner du territoire, ça enrichit en qualité et en matière pour le spectacle vivant. Tous les artistes qui tournent en mode doux > ca rend visible, participe à la communication. Joue sur la qualité de la représentation car ça enrichit.

Groupe de travail en AURA : **Cagibig** – Plateforme de prêt de matériel lyonnais + **La Poursuite** + **Les boîtes à vélo** : transport en cyclologistique pour les organisateurs d'événements, lieux et équipes artistiques et les publics.

Mutualiser les flottes spécialisées dans le transport de vélo – partage des vélos et des expériences sur les matériels les plus adaptés > avoir des feuilles de routes pré-fabriquées avec les itinéraires de vélo bus ou piétons, mutualiser ça à l'échelle de Lyon et gagner du temps comme ça.

Cartographie des lieux déjà sensibles à ça. Objectif d'ouvrir des voies.

Cette mobilité douce demande un temps plus long, comment intégrer aux budgets une nuit en plus en amont de la représentation ?

### Réflexions

- Mesurer pour agir – comprendre comment les artistes et leurs décors se déplacent pour pouvoir agir au mieux.
- Places 2 fois moins chères à l'**Épicerie Moderne de Feyzin** si tu viens en mobilité douce ou en covoiturage – comment tient ce modèle ?
- Comment faire avec le public un peu voire très âgé ?
- Coût des transports ? Comment rétribuer les publics ? Il faut impliquer les collectivités locales en identifiant nos besoins pour leur transmettre nos problématiques au mieux. (Exemple de Clermont qui a la gratuité des transports le weekend)
- Le temps passé dans un déplacement ou le choix d'un hébergement transforme le

travail, les lieux où on se trouve nous bougent. Exemple : être hébergé chez l'habitant ou en EHPAD > création d'un spectacle autour de ces expériences pour « rentabiliser » le temps.

- Comment prendre le temps ? Quel impact sur sa vie perso, le temps passé est pris sur un temps loin de chez soi ? Comment accepter de prendre ce temps de transport si cela prend du temps de travail non rémunéré ?
- Comment rétablir l'équilibre et ne pas sentir un sentiment d'injustice quand on vient en vélo sans rémunérations supplémentaires, alors que d'autres équipes arrivent en semi-remorque. Notre effort profite à ces grosses équipes qui ne font pas l'effort ou ont des esthétiques incompatibles.
- À l'échelle d'une structure, essayer de ne pas se priver de grosses productions, spectacles de l'étranger, etc., mais le faire avec parcimonie.
- Déconstruire l'image que les compagnies qui s'investissent dans des mobilités douces avec moins de budget sont moins professionnelles.
- Il y a des choses en milieu rural qui ne sont pas adaptables au milieu urbain en termes de cohésion/d'adaptation sociale. Demande en ville un vrai travail de construction d'une communauté autour de ces questions-là.

### 3 IDÉES-FORCES

- » Transformer le temps consacré à la mobilité en un temps autre : immersion (ex : connaître le territoire), médiation (ex : participer le trajet avec des publics ou l'équipe du théâtre), communication (ex : attiser la curiosité), création (ex : temps de résidence)
- » Cartographier, pérenniser et mutualiser les itinéraires de mobilité douce, aussi en partenariat avec les collectivités publiques
- » Valoriser les efforts collectifs et individuels (ex : tarif avantageux pour les publics, valoriser le professionnalisme des équipes qui travaillent sur la mobilité douce, accepter collectivement une forme de décélération et mettre en avant les interdépendances positives)





# SOBRIÉTÉ NUMÉRIQUE, RÉSEAUX SOCIAUX ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

*Table 4- Session 1*

## Éléments importants

### Comment calculer les émissions dues aux réseaux ?

- Plusieurs propositions possibles. **WeCount** propose de calculer le temps passé sur la plateforme par les structures culturelles (temps de travail d'un community manager par exemple). Ce ne sont pas les vues, les likes ou les commentaires qui sont comptabilisés.
- Prendre en compte l'hébergement des données dans les data centers.
- Grande différence entre streaming et visionnage : si une vidéo est hébergée à un endroit : même émission si elle est visionnée une fois ou 100 fois
- Envoi de vidéos / streamings : une question de poids

### Question de la conservation de ces données qui n'ont pas

- Besoin de compter, visualiser : ce n'est pas tangible donc on pense que ce n'est pas grave
- Comment comparer le coût écologique d'un mail par rapport à un courrier ?
- Coût d'entrée important mais après, on pense à tort que tout est gratuit ?
- Question de la suppression des données :
  - Comment supprimer ses mails après les avoir lus
  - Comment supprimer les documents ?
  - On pense à vider sa poubelle physique, pas sa poubelle numérique
- Question de l'archivage / stockage de données. Ce qui consomme le plus :
  - 1/ les outils connectés (environ 11 par domicile !) : Tél, pc, box, enceintes, voiture...
  - 2/ les data center (5 000 dans le monde)
  - 3/ les réseaux
- Surenchère due aux algorithmes :
  - Pour être visibles, publier au moins tous les deux jours
- Distinguer :
  - Réseaux sociaux comme outil de com externe
  - Outils de com et organisation interne
  - Quels outils éthiques ? Dans un réseau professionnel fermé...
- Vidéos, images : grosse différence selon le type de résolution - avoir les infos pour faire des choix
  - Du côté de celui qui publie
  - Du côté de celui qui consomme, consulte, lit
- Importance de la sensibilisation en interne :
  - Apprendre à supprimer, faire le tri dans ses mails pro et perso
- Sensibiliser en interne sur le tri numérique régulièrement
- Un travail collectif de ralentir :



- À trop poster, tout se perd...
  - Question de la régulation : est-ce que ça va s'auto-réguler, ou régulation par l'Etat ?
  - Ou une décision collective des acteurs culturels de moins publier ?
- Dilemme d'être sur TikTtok où tu peux communiquer auprès des jeunes, sans être en accord avec ce type de plateforme ?
- Quelles alternatives ?
  - Site web
  - Newsletter
  - Print : mais études : ça part à la poubelle + mal vu - saturation d'image, est-ce que l'univers du papier fonctionne encore ?
- Est-ce qu'il ne faut pas revenir sur du local, aller à la rencontre des publics, dans les structures, en direct ?
- Des structures culturelles font le choix de payer des micro-influenceurs (Célestins, CCO, autres...) :
  - De nouveaux métiers
  - Ça remplace les journalistes spécialisés
- Ciblage par publics : comment continuer à communiquer de façon large ?
  - Selon le choix de comm, on discrimine ; on cible un public ou un autre
- En local :
  - Plus d'impact sur les actions EAC que via la comm
- Mais dès qu'on ouvre, qu'on élargit, ça inverse :
  - Question de quel public on veut ?
  - Présence humaine / technologie (cf vidéo / spectacles de danse - ça apporte mais ça ne remplace pas)
- Demande que les outils connectés puissent renseigner :
  - Chaque jour / semaine : le temps passé et l'équivalent carbone
- Enjeu de coopération entre structures :
  - Idée de faire des comms communes à plusieurs structures

### 3 IDÉES-FORCES

- » Besoin de compter pour se rendre compte (équivalence entre temps passé / coût et bilan carbone) :
  - Au niveau de la structure qui émet
  - Au niveau du consommateur
- » Besoin de trouver un équilibre entre présence humaine (actions d'éducation artistique et culturelle en local) et présence numérique
- » Besoin de mettre en place des coopérations entre structures, faire différemment : par exemple, faire une communication commune entre plusieurs structures (une newsletter unique)





# VÉGÉTALISER LES REPAS

Table 5- Session 2

## Discussions – Éléments importants

- La production de viande produit autant de CO<sup>2</sup> que certains transports > un fait encore peu connu
- Espace agricole énorme utilisé pour la production de viande : 2/3 des surfaces
- Comment se nourrir correctement en tournée ? En fonction des trajets, pas forcément les bons fournisseurs sur notre chemin
- Dans le milieu de la culture, on est plutôt avant-gardiste sur ces sujets, mais encore beaucoup de choses à dire. La culture a la possibilité de donner un élan, d'inspirer (comme ça a été le cas pour les eco-cups par exemple)
- L'alimentation est quelque chose de très culturel : comment sensibiliser sans faire la « police de la pensée » et sans avoir un discours moralisateur ?
- Personnes qui n'ont pas l'habitude de manger du végétal sont souvent convaincues qu'il s'agit de cuisine fade, pas équilibrée, pas gourmande... ils sont souvent surpris en bien (« c'était bon en fait »)
- Important de proposer des repas végétariens lors des manifestations culturelles
- Les traiteurs / restaurateurs sont de + en + formés sur cette cuisine
- Problème de vocabulaire ? « steak végétal »
- Généralement pas le sujet le plus prioritaire
- Les plats végétariens sont souvent les mêmes
- Piste : modifier la fiche catering pour s'assurer que les végétariens aient plus de choix et ne mangent pas moins que les autres
- Création d'un livre de recettes spécial tournée, comme un guide
- Problématique des tournées en vélo rend la chose encore plus difficile, mais chaîne du froid plus facile pour les produits végétaux
- Comment réfléchir ensemble, convaincre, sensibiliser ?
- La fenêtre d'Overton : normaliser quelque chose qui était inconcevable auparavant (ex : l'avortement, les idées de l'extrême droite, la peine de mort...)
- Sensibilisation par la pratique et par le partage > cuisiner et découvrir des plats végétariens / végétaliens
- Défis :
  - veganuary ?
  - dégustations à l'aveugle de produits carnés et végétariens
- Dans une démarche éco-responsable, peut-on encore proposer des plats carnés ? A-t-on encore le temps, le choix ?
- Au-delà du carbone, utilisation d'une grande surface agricole pour l'élevage (idem pour les fonds marins et la pêche).
- Pour produire 1 calorie animale, il faut 10 000 calories végétales
- Question des boissons aussi : choisir du local plutôt que les grandes marques
- La réaction « anti végétarien » sera toujours là, mais elle s'estompe.
- Faire la différence entre une action nécessaire et une action vertueuse > comment

communiquer là-dessus sans paraître prétentieux ?

- Beaucoup de festivals proposent une alimentation 100% végétarienne
- Difficile de changer les mentalités : mais en se positionnant clairement (en proposant du 100% végétal) on finit par y arriver, par convaincre.
- Il existe une multitude de recettes végétaliennes sur les sites internet de :
  - L214
  - [Vegan pratique](#)
- Interrogations sur les apports nutritionnels > carences ? Conseillé de prendre des compléments de vitamine B12 qui est la seule vitamine qui n'est pas présente dans le règne végétal. Or avec l'industrialisation de l'agriculture et de l'élevage, la vitamine B12 n'est plus forcément présente dans les animaux à cause de leur alimentation qui n'est plus naturelle, et la vitamine B12 leur est donc injectée.
- Est-ce que le corps humain a vraiment besoin de viande ?
- Association Bloom : chercheurs qui font beaucoup de pétitions notamment sur la pêche
- « Addiction » à la viande ? demande un effort de changer
- Différence entre sobriété choisie et sobriété imposée : coûte plus cher de manger carné, donc les personnes qui n'en ont pas les moyens sont forcées à être sobres. Paradoxalement, l'alimentation végétarienne est perçue comme étant chère.
- Comment communiquer ? peut être perçu comme un affront : « [Insolente veggie](#) »

### 3 IDÉES-FORCES



- » Comment normaliser la cuisine végétarienne dans le secteur culturel ? En acceptant d'avoir un positionnement clair et assumé sur la cuisine proposée, on finira par convaincre un certain nombre de personnes (la fenêtre d'Overton). Avoir une charte / cahier des charges à respecter par les traiteurs partenaires.
- » Livre / guide de recettes végétariennes spécialement ciblé pour les artistes en tournée > cf La Poursuite et les recettes de L214 et vegan pratique
- » Finalement, c'est plus simple et économique de manger végétarien (moins de problèmes avec la chaîne de froid, pas de problème lié à la religion...)



# TOILETTES SÈCHES, VRAIE ALTERNATIVE ?

Table 6- Session 2

## Discussions – Éléments importants

### Freins :

- Coût : 10 fois plus cher que toilette chimique ; journée 1500 euros/J pour un toilette sèche ; toilettes chimiques 150 euros/j.
- Collecte des déchets : il manque un maillon, récupération et traitement, au-delà de faire des km pour cela
- Refus des agriculteurs : traces de drogue dans les matières fécales

### Points de vigilance :

- Être attentif au traitement des sciures

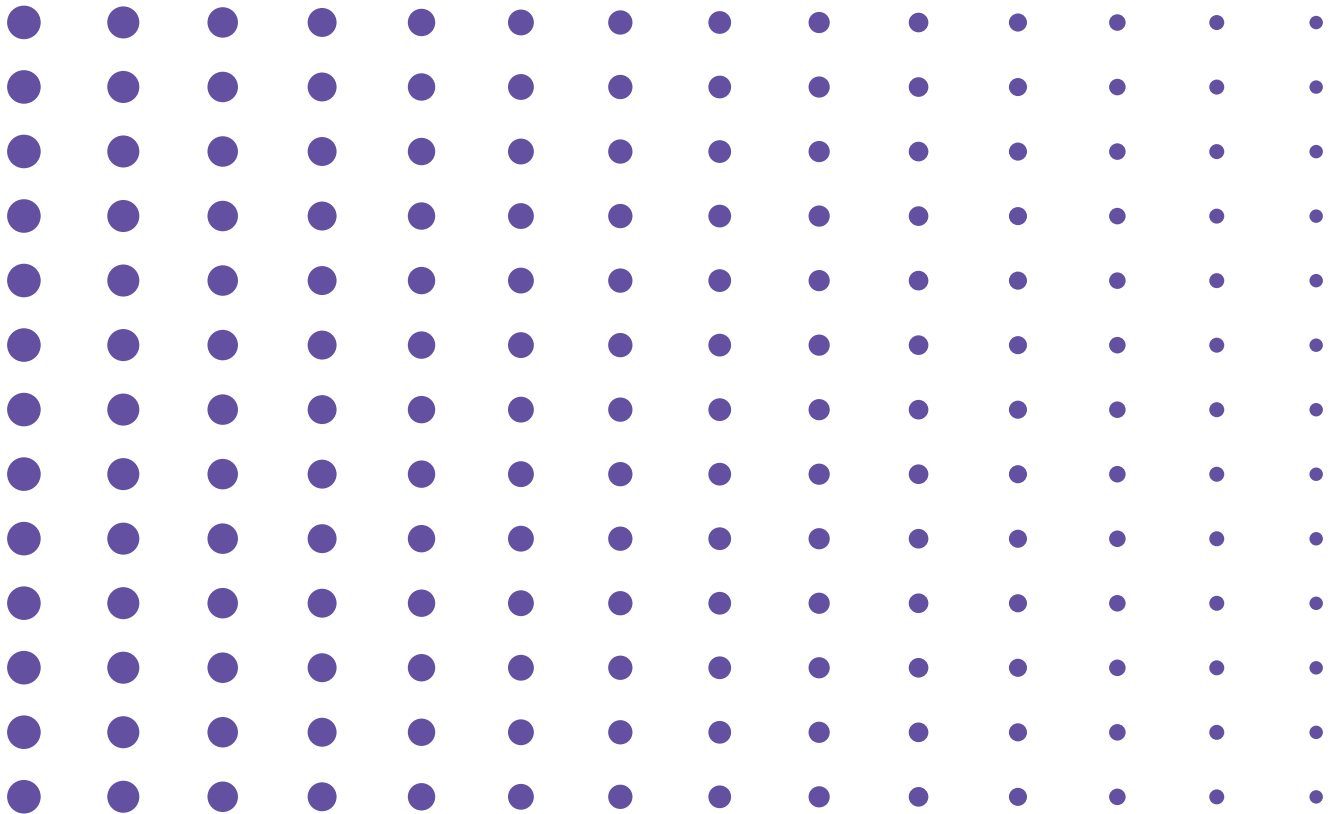
### Solutions :

- Contact prestataires d'autres événements (Nuits Sonores, Woodstower en ce qui concerne Lyon)
- Monter un marché à l'échelle d'un territoire pour mutualiser des coûts
- Achat ? > problème de stockage
- Financements complémentaires, dispositif permettant d'encourager la création d'une chaîne type « un événement, un agriculteur » ; cf Ministère de l'Agriculture, ministère de la Transition Écologique

## 2 IDÉES-FORCES

- » Coopération entre services
- » Mutualisation entre les événements locaux







# MESURER POUR (RÉ)AGIR

Table 7- Session 2

## Discussions – Éléments importants

**Comment mesurer l'énergie consommée sur des temps événementiels ? Sachant que la technologie permet de mesurer l'énergie consommée minute par minute.**

### Technique

**Problèmes : surconsommation, matériel utilisé dépassent les besoins initiaux par peur de défaillance si l'on utilise uniquement ce qu'il faut, matériel qui reste allumé toute la nuit par crainte d'une panne**

Ex : Cabaret Vert = consommation électrique – 1/3 de la conso est faite la nuit = 3 gW d'électricité consommés au total sur l'exploitation du festival.

Sur un festival de plusieurs jours, personne n'ose éteindre le matériel la nuit de peur que cela ne redémarre pas. Ex : groupe électrogène surdimensionné

- Solution : formation des techniciens permettant de les outiller pour utiliser un matériel plus adapté et œuvrer à la réduction de l'empreinte carbone des lieux

### Moyens, ressources et réseaux

**Problème : méconnaissance des moyens et ressources pour mesurer l'impact des projets/activités**

- Ressources :
  - [CNM – page ressource](#)
  - AURA Spectacle Vivant = ressource dans le guide « [Pour une démarche éco-responsable](#) »
  - [Arviva « Seed »](#) : calculer son empreinte environnementale
  - [Outil bilan carbone Métropole de Lyon](#)
  - [Le Périscope : décarbonons le live](#)
  - Métropole de Lyon : [cycle d'accompagnement des lieux](#), réflexion en cours sur l'accompagnement des Cies
  - Grille du [REEVE](#)
  - [Collectif So Watt ?!](#)
  - REER : réseau de l'évènementiel éco-responsable au sein de la Métropole de Lyon. Réseau en cours de structuration, animé par AREMACS : partage d'expérience, mutualisation, réflexion commune...
  - [Outil de l'ONDA = cooprog](#) – ouvert uniquement aux programmeurs, pourquoi ne pas l'ouvrir aux compagnies ?
  - [Personne ressource : Pascal Lenormand](#) – observation des usages des lieux et établit des recommandations pour réduire la consommation d'énergie

### Lieux

**Problème : bâtiment publics : dépendance des structures qui les occupent aux moyens mis en œuvre par les collectivités**

- Solution : Les Célestins ont fait le bilan en interne – groupes de travail interservices en commissions (énergies, déplacement des publics)
- Demander les chiffres de consommation aux collectivités



## Équipes

### Problème : comment bien sensibiliser les équipes

- Solution
  - Fresques
  - Travailler en collectif – mettre à contribution tout le monde – fédérer autour du projet de mesure et d'élaboration de solutions
  - Se fixer des objectifs de progression
  - Formations

## Programmation

- Solutions :
  - Récolter des éléments pour le bilan carbone auprès des compagnies
  - Fixer un budget carbone pour chaque année

## Déplacements

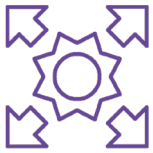
### Problème : responsabilité dans le choix du mode de transport des équipes artistiques

- Solution : créer un nouvel outil de covoiturage entre les artistes ou utiliser blablacar (pour prendre des places et en proposer)

## 3 IDÉES-FORCES

- » Collaborer, échanger, partager les ressources pour mesurer et (ré)agir
- » Idée des petits pas : on compte ce qu'on peut, chercher les données
- » En interne : fédérer les équipes





# FESTIVALS / ESPACES PUBLICS : FAIRE FACE AUX ALÉAS CLIMATIQUES

Table 1- Session 2

## Discussions – Éléments importants

- Exemple de nouvelles préoccupations dans les arts de la rue avec enjeux de repérage des endroits pour l'ombre, l'eau pour les enfants (éviter des malaises).
  - Application pour le soleil « [blitzortung.org](http://blitzortung.org) »
  - « [Rain 2day](#) » : applications orages.
- Pour zones de jeux, problématique avec pluie tout le temps comme en ce moment, lieu de repli obligatoire à penser avec programmateur pour définir un espace dédié et bien défini par les artistes notamment avec des enfants = respect du contrat de cession.
- Adaptabilité des compagnies et des programmateurs ? Annulation ? Report.
- Repérage en amont.
- Grande précarité pour les organisateurs (festivals) et les artistes.

## Technique :

### # Négatif :

- À partir de quel moment on peut décider de ne pas faire travailler des techniciens à 40° dehors – remplacement travail de nuit ?
- Les conditions climatiques impactent les conditions de travail,
- Qui est responsable en cas d'accident du travail lié à ces conditions ?
- Droits d'alerte (risque imminent) – cf : droit du travail assez flou,
- Artiste et technicien face à la chaleur caniculaire = insolation/ danger
- Prévention et formation sur les nouveaux process et automatismes (ex : emmener sa gourde) sur la canicule et les fortes chaleurs
- Connaissance de l'insolation et déshydratation – causes et conséquences sur son corps = sensibilisation

### # Axes :

- Penser les zones de fraîcheur
- Fédération des arts de la rue, étudier le référentiel,
- Droits du travail ?
- Services de secours en amont pour les équipes techniques
- Evolution sur les formations SST sur quoi faire en cas d'insolation ou de déshydratation
- Comment monter en compétences sur les risques climatiques pour les salariés, bénévoles ?
- Repenser les vacances scolaires d'été,

### **Perspectives :**

- Repenser les espaces notamment en Ville – zone de jeux dans les parcs et jardins ou places publiques aménagées (cf. politiques publiques)
- Modifications des horaires de jeux à réfléchir (matin, nocturne)
- Prise en compte de l'environnement
- Livret d'accueil = sensibilisation sur les fortes chaleurs
- Référentiel et certifications (commission paritaire nationale emploi formation – CPNEF)
- Formations...

### **Équipement en clim' :**

- Ex : Avignon – tous les off sont climatisés mais température augmentée de 2 degrés à l'extérieur ! Questionnement clim' ? projecteurs ?
- Visibiliser !

## **3 IDÉES-FORCES**

- » Sensibilisation/formation
- » Repenser les espaces publics urbains /végétalisation
- » Modifications des horaires /souplesse du calendrier





# COMMENT ON FAIT EN HIVER ?

*Table 5- Session 3*

## Discussions – Éléments importants

### L'hiver sous-tend la question de l'été caniculaire

- Comment on fait avec les bâtiments ?
- Comment mettre en place du tourisme écologique dans une communauté de communes ?
- Créer des cartographies des tournées à vélo. Agence de voyage écologique ?
- Des volets d'accueillant-es (en fonction des besoins des artistes) initiative à Villeurbanne
- Redonner du lien entre les habitant-es et les artistes.
- En hiver, faire de la résidence ? Mais c'est cher et très énergivore
- Financements pour isoler les bâtiments ? Mais pas suffisant.
- Mutualiser des lieux en hiver.
- Ne rien faire ?
- La réflexion collective : comment valoriser nos façons de faire en commun : un bâtiment climatisé qui peut accueillir les gens en précarité par exemple.
- Créer des espaces de création artistique dans des lieux non dédiés
- Décloisonner les compétences (culture, immobilier, social...)
- Le transport : ARVIVA avoir un partenariat SNCF avec les artistes
- Les bonnes initiatives : le **Slowfest à Bordeaux**, le **COAL** repenser les imaginaires artistiques, **ARVIVA**...
- Des résidences artistiques dans des salles inutilisées mais chauffées (type hôpital, ehpad etc) : La **Ferme du Vinatier** par exemple.
- La transversalité des secteurs à valoriser. Miser sur le collectif.
- Résidences de création en milieu scolaire par exemple ça marche aussi.
- Comment on réfléchit en fonction des territoires ruraux
- Réfléchir à de la transhumance ?
- Revoir nos pratiques de calendrier estival et hivernal.
- Sortir des usages et coutumes
- Récolte d'eau de pluie pour la brumisation
- Coopération et mutualisation reste une évidence
- Enjeux économiques d'anticipation ?
- Devenir multi-casquettes ? Faire autre chose l'hiver ?
- Comment faire des passerelles entre les milieux urbains et ruraux ?

### 3 IDÉES-FORCES



- » Valoriser la coopération et mutualisation du bâtiment et des publics (lieux non dédiés dans la santé, l'éducation, loger chez l'habitant.e, etc...)
- » Penser les déplacements des artistes et publics (création de cartographie de tournée en mode doux, transhumance des artistes en fonction des saisons, coopération urbain/rural pour que les publics se rencontrent...)
- » Sortir des usages et coutumes pour revoir les pratiques et les usages calendaires



# COMMENT ACCROÎTRE L'IMPACT DES RÉSEAUX D'ÉCHANGES ET DES ESPACES DE MUTUALISATION ?

Table 1- Session 3

## Discussions – Éléments importants

### **Cagibig** / <https://www.cagibig.com>

Mutualisation matériel structures culturelles. Location.

Lien avec certains réseaux.

Volonté de plus échanger avec autres réseaux transition écologique.

### **Graine électronique** / <https://graineselectroniques.com>

### **Maison environnement** / <https://www.maison-environnement.fr>

Regroupe assos écolo. Locaux communs. Mutualisation de matériel. Espace ressource et médiathèque.

Chaque structure a du matériel. Ne mutualise pas encore, mais s'intéresse à ça.

### **AREMACS** / <https://www.aremacs.com>

Gestion des déchets sur événements culturels, sportifs...

- Beaucoup d'acteurs du spectacle vivant ne connaissent pas les associations de mutualisation.
- Parfois Cagibig n'a pas assez de matériel pour tout le monde, sauf quand les coopérateurs prêtent aussi.
  - Système de points pour créer de l'équité entre les acteurs.
  - Mise à dispo matériel et si utilisé, les prêteurs gagnent des points.
  - 1 euro = 1 point.
  - Investissement financier de la part d'une structure, avec commission, puis permet d'avoir des points pour les locations de matériaux.
  - Lieu à Vaulx en Velin près du CCO
  - Possible de stocker au local de Cagibig ou pas.

### **Métropole de Lyon lance une ressourcerie culturelle.**

En lien avec AREMACS, Cagibig. L'appel à projet est en cours, Réponse courant 2024. Aussi une partie BTP. Lieu à la Mulatière : LES GRANDES LOCOS.

### **REER - Réseau des événements écoresponsables**

- Réseau lancé par AREMACS.
- Vient du constat d'un manque de réseau d'événements écoresponsables.
- Culturel, sportif et corporate
- Adhésions en fonction de la taille des structures.
- Accès à des ressources : contacts, formations, facilite échange entre structures.
- Période de structuration de ce réseau. Dépôt des statuts d'ici fin 2024.



**Autres réseaux avec lesquels REER est en lien : REEV, Cofees, collectif des festivals Bretons...**

**Grand Bureau : réseau musiques actuelles.**

**RESSAC : Réseau des ressourceries culturelles en France.**

### **Mutualisation de véhicules ?**

Est-ce qu'il existe des réseaux de mutualisation de véhicules ? Plutôt location de véhicules de particuliers... Mais moins d'assurances que si location professionnelles.

- On utilise plutôt des locations de véhicules pro. Dans le spectacle pour éviter les problèmes de pannes etc.
- Pour les Vans, bon plan : MOVACAR (pour les particuliers)

### **Mise en place de Cyclo logistique en partenariat avec « La Poursuite » et CagiBig.**

- Commencera vers septembre/octobre 2024. Expérimentation avec organisateurs d'événements. Remorques à vélo.
- Garages à Lyon 1<sup>er</sup>. Stockage mutualisé
- La Poursuite, cycloscène, scène pliable qui rentre dans une remorque déployable. Environ 12m<sup>2</sup>.

### **Réseaux spectacle vivant :**

- **DOMINO** : plateforme Jeune Public Auvergne-Rhône-Alpes
- **La Malle Lyon** : réseau de marionnettistes lyonnais
- **Collectif marionnettistes en AURA**
- **ARTCENA** : news sur l'écoresponsabilité
- **THEMAA** : Marionnettistes réseau national : questionnement sur les matériaux de construction de marionnettes et décors

### **C1métier / C1 autre métier = réseau mutualisation diffusion**

- Mutualisation de contacts, pour les administrateurs, modèles de contrats.
- Forum par mails. Mais beaucoup de mails ! Il faut être coopté pour y accéder.

### **Pas encore de réseau des assos de mutualisation.**

- **JAM** : Journée des est Acteurs de la Mutualisation (organisée par CagiBig), (Mutualisation de Compétences, matériel....) Dernière édition Février 2024.
- Un peu partout en France.
- Volonté de créer une fédération pour créer un regroupement des assos de mutualisation.
- WeCount va faire le bilan carbone de CagiBig, pour montrer les avantages écologiques de la démarche. Peut être intéressant aussi pour valoriser auprès des financeurs.

## Engagement des lieux culturels / Mutualisation des programmations

- **COOPROG**. Pour les programmeurs.
- Idée de réfléchir à des mises en commun de transports pour les festivals et lieux. Budget carbone pour certains lieux // Périscope
- **Le Chaînon** : sélection de projets artistiques et mutualisation de tournée. En Auvergne-Rhône-Alpes, **Le Maillon**: réseau de lieux de spectacles pluridisciplinaires
- La Poursuite et Graines Electroniques ont mutualisé leurs forces pour organiser un festival en commun.
  - Aussi pour mutualiser l'organisation en plus des matériaux etc.
  - Lyon 4 : regroupement des acteurs culturels pour les évènements.
  - Lyon 7 et 3<sup>eme</sup> : réunion des acteurs culturels.
  - Mairies des arrondissements.

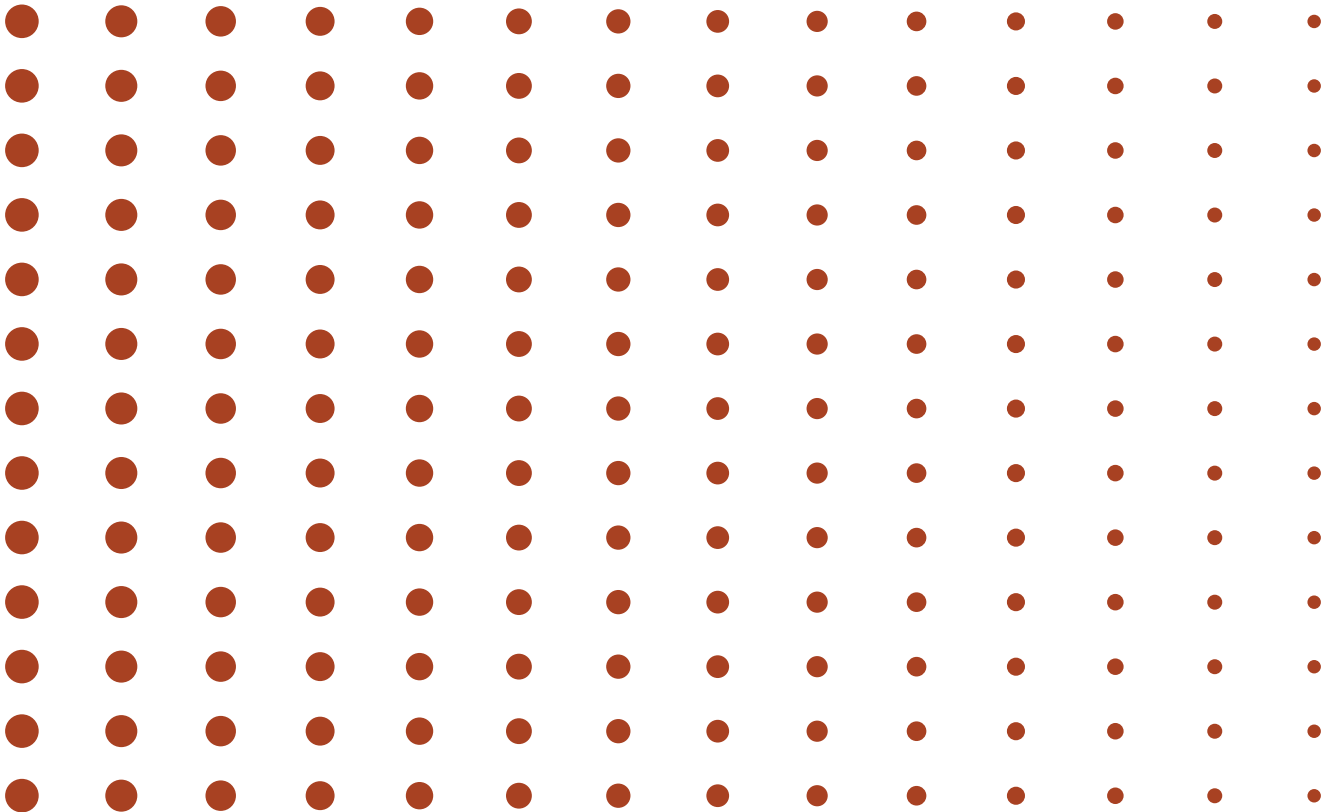
## **ECOPROD** : label ecoresponsable qui existe dans le cinéma

Mais pas dans les autres secteurs culturels. Créer un Label pour les cics ou lieux ?

### 3 IDÉES-FORCES

- » Besoin de connaissance des réseaux de mutualisation ! Et de moyens de communication.
- » Créer de nouveaux moyens de mesure pour les impacts positifs de la mutualisation.
- » Lancer un label écoresponsable pour les lieux culturels et compagnies ?







---

# COMMENT LE MILIEU ÉCOLOGIQUE ET LE SECTEUR CULTUREL PEUVENT-ILS COOPÉRER ?

---

*Table 4- Session 2*

## Discussions – Éléments importants

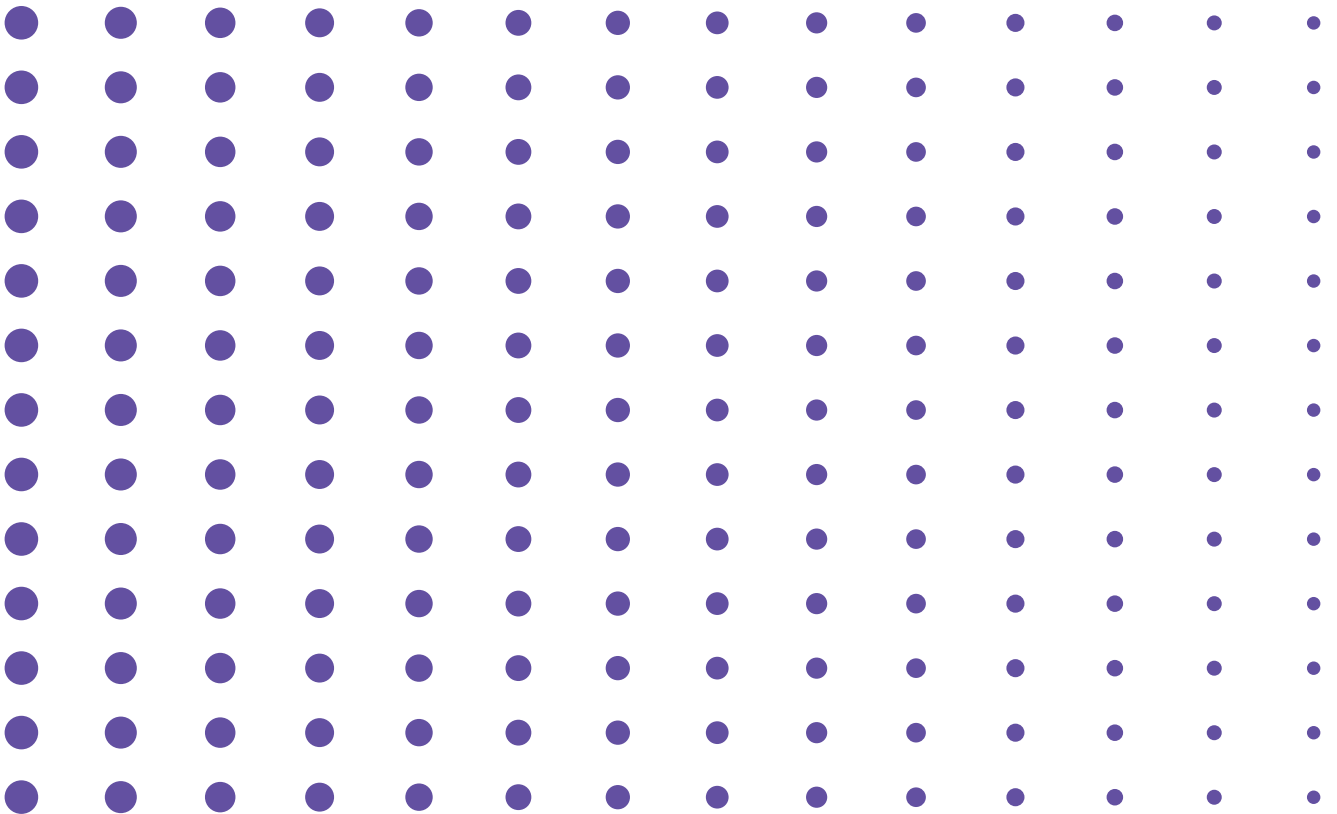
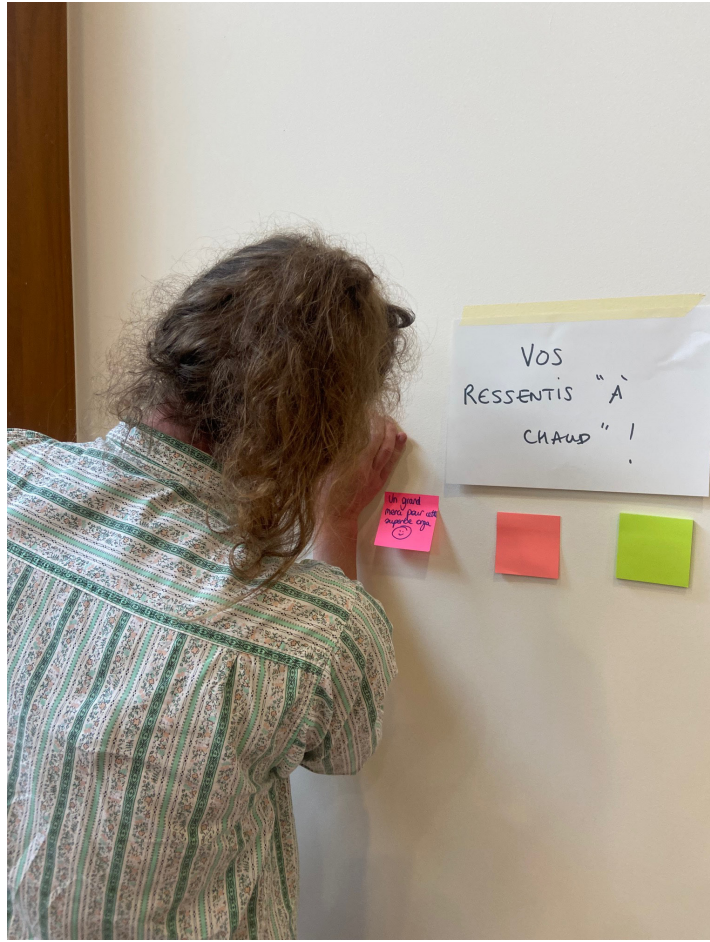
### Objectif post-échange : Organiser une journée sur ce sujet

- Comment les associations écologiques peuvent aider et accompagner les acteurs culturels ? Et inversement ? (focus sur le prisme coopération).
- Pour les structures culturelles : besoin d'être accompagnées, initier une démarche, mettre du concret sur des mots qui peuvent sembler abstraits
- La volonté : imaginer des liens, une collaboration Win Win, avoir une synergie (ex : avoir des projets en commun)
- Les associations ont un discours et les acteurs culturels le traduisent et aident sur un travail de communication.  
Exemple : Au moment des bords de scène, page ressource avec les associations en lien avec la thématique de la création de l'acteur culturel (ex : projet sur l'eau), outil d'aide (coopérer sur des projets subventionnés par les collectivités)

### Décloisonner les secteurs

- Le lien est déjà fait entre artiste et structure, maintenant on pourrait le faire aussi avec le milieu associatif en fonction des démarches et projets
- Mise en avant avec les villages assos dans les festivals, les boutiques dans les lieux culturels
- Travail de mise en réseau et savoir à qui s'adresser, répertorier les associations pour que l'acteur culturel puisse rapidement faire du lien

### Répertorier par thématique





# FINANCEMENTS PUBLICS, PRIVÉS ET ACTEURS CULTURELS : COMMENT ÉVOLUER ENSEMBLE ?

*Table 2- Session 2*

## Discussions – Éléments importants

- Il semble qu'il y ait un point d'achoppement dans le dialogue entre financeurs et structures culturelles sur ce sujet (et d'autres).
- Le sujet a été proposé du côté d'un conseil départemental, car il s'interroge sur la façon de financer ces projets, voire des projets directement écologiques. Comment ? Système de points, de primes ?
- Par ailleurs, comment les demandeurs de subvention perçoivent les collectivités territoriales, dans leur écoute, le positionnement de leurs axes de financements ?
- Du côté du terrain, quels financements mobiliser, à qui s'adresser ?
- Évocation des Appels à projet France 2030, gros financements de l'État à volonté structurante sur un territoire ou une filière. Les gens présents et ayant postulé ont trouvé un esprit « Start up nation » dans la façon de tourner les appels à projets
- Quand on parle d'innovation technologique, on ne parle pas d'innovation d'usage ce qui correspond beaucoup plus à l'esprit de la transition écologique.
- Autour de la table, beaucoup de cie qui cherchent à proposer des créations ou tournées itinérantes et à vélo. Elles se sentent perçues hors des cases donc peu ou pas financées. Sensation qu'au plan des financements et du lien avec les institutions publiques, ça bouge très lentement. En outre, la fragilité des structures ne leur permet pas de tout faire, tout financer. Elles se retrouvent aussi souvent dans un entre deux, attendues sur de l'expérimentation en termes d'enjeux écologiques, qui n'est pas appuyée par des financements stables.
- Une ville a organisé une concertation des structures culturelles en vue de trouver des solutions de décarbonation. Mais sans engagement de mise en application politique. A quoi bon ?
- Au département les équipes ont cette année construit un tableau pour repérer des projets qui leur semblent exemplaires pour les pousser politiquement. De fait, les choix politiques des collectivités ne sont pas uniformes et répondent à des enjeux différents par territoire.
- Dans une autre ville, la DEA (Direction des événements et de l'animation) est aussi soumise à des orientations politiques. Mais eux ne peuvent rien imposer tant qu'ils ne sont pas formés en interne. En outre leurs financements n'ont pas de caractère restrictif ou punitif.
- Le champ culturel est à financements croisés. De fait, une collectivité est soumise à plusieurs contraintes ou enjeux : les orientations de l'État, la baisse de ses dotations donc financements, la fragilité des structures et la réorientations des besoins.
- Se pose aussi la question de comment accompagner réellement la transition écologique, autrement que par des systèmes de primes.
- Si on parle financements privés, et mécénat, c'est très chronophage, sans certitude de résultats et si c'est le cas, à long terme.  
En plus, les équipes n'étant pas dotées en interne de ces compétences, peuvent faire appel à quelqu'un en externe, qui coûte très cher.



- Quand une structure ou un projet touche des financements publics et privés, ceux-ci peuvent servir de contre-pouvoir, c'est à dire de permettre de tenter une renégociation avec les financeurs publics.
- Un mécène ne va pas forcément demander autant de bilans ou de résultats d'impacts qu'un financeur public. Son financement peut porter sur différents projets, celui de la structure, mais aussi sur sa politique RSE... Un chargé de mécénat peut contacter tous types d'entreprises selon leur positionnement.
- Si les critères se durcissent de la part des financeurs, est-ce que ça va pas exclure des structures déjà engagées mais plus fragiles ?
- En outre les financements culturels doivent faire tenir plusieurs critères : soutenir la création artistique, mais aussi le rayonnement territorial, mais aussi la médiation culturelle... puis des enjeux d'éco-conditionnalité ou égalité de genres.... Ce sans jamais enlever une strate d'orientation et sans augmenter l'enveloppe.

### 3 IDÉES-FORCES



- » Les orientations/financements des Collectivités Territoriales devraient évoluer plus vite et mieux s'adapter aux besoins (et innovations) des structures >> Co-construction de critères d'attribution ?
- » Les financements au projet / en investissement, ont contribué à fragiliser le secteur culturel. Que faire pour enclencher un mouvement de retour au financement au fonctionnement et sur du long terme ? Et penser des critères de financements adaptés à la spécificité de projets « écologiques » (avec des critères égalitaires dans ses modalités d'application quel que soit l'acteur culturel) ?
- » Mécénat et financement privé : ça existe ! Mais quelle articulation entre les financements publics et privés ? Qui a les moyens d'aller en chercher et comment, qu'il s'agisse des acteurs culturels mais aussi des collectivités territoriales ?



# ÉCO-CONDITIONNALITÉ, COMMENT S'Y PRÉPARER ET Y RÉFLÉCHIR ?

*Table 3- Session 3*

## Discussions – Éléments importants

- Au niveau d'un Conseil départemental présent : demande d'infos plus ou moins détaillées (avec 7-8 questions/thématiques)
- Pas d'éco-conditionnalité mais valorisation des projets
- La valorisation des actions de manière déclarative est une problématique. Pas besoin d'indicateur
- Les travaux du CNM sont en train d'être finalisés (**refonte du dispositif d'aide**)
- Retour des organisations : le poids des normes sans financement derrière et donc qui pèse sur les structures
- Fonctionnement de l'éco-conditionnalité sur les VHSS : devoir suivre une formation, nommer des référents, avoir un protocole et faire des affichages
- Retour : les intermittents ne sont pas intégrés dans les dispositifs
- Equivalent avec la normalisation ISO (limite car besoins financiers)

## Les pistes et approches possibles :

- Partir sur une approche de bonus
  - Avoir des conditions adaptées aux typologies de structure
  - Faire par étape : former une équipe de référents dans un premier temps (via Af-das) avec la nécessité d'intégrer tous les acteurs (même les intermittents), avoir plusieurs niveaux de formation (en fonction des postes)
  - Système et outil de licence d'entrepreneur du spectacle pourrait être une solution
  - Avoir des formations plus opérationnelles (co-programmation)
  - Exemple d'organisation de co-programmation avec le groupe des 20 ou l'Onda.
  - Ne pas appliquer l'éco-conditionnalité à l'émergence
- 
- Question des acteurs privés sur ce sujet ? L'éco-conditionnalité des petits-moyens acteurs doit induire de la réglementation pour les gros acteurs privés qui ne sont pas concernés par ces aides.
  - Angle mort du débat et des échanges
  - Penser un système de taxation (taxe écologique) pour financer la transition des petits-moyens acteurs.

### 3 IDÉES-FORCES



- » Fonctionnement équivalent pour l'éco-conditionnalité à celui mis en place pour les VHSS : devoir suivre une formation, nommer des référents, avoir un protocole et faire des affichages  
Retour : les intermittents ne sont pas intégrés dans les dispositifs
- » Penser un système de taxation (taxe écologique) pour financer la transition des petits-moyens acteurs.
- » Valorisation des actions de manière déclarative est une problématique.



# COMMENT ÉLARGIR ET ENRICHIR LE SUJET ÉCOLOGIQUE À D'AUTRES ENJEUX ACTUELS ?

*Table 7- Session 1*

## Discussions – Éléments importants

### Sujet écologique ne peut se penser sans lien avec d'autres enjeux :

- Violence et Harcèlement Sexuel et Sexiste
- Féminisme
- Discriminations économiques et sociales
- Racisme
- Discriminations religieuses
- Des personnes LGBTQIA+
- Validisme
- Âgisme
- Éloignement géographique, ruralité
- Questions migratoires (origine de + en + liée au climat)
- Questions politiques
- Liberté d'expression, de la presse

### « Fin de monde, fin du mois, même combat »

- Crise écologique et climatique touche particulièrement les pauvres, les femmes, les personnes handicapées.
- Partir des problématiques des personnes les plus fragiles pour prendre des mesures qui peuvent convenir à tous.
- Ex : Garder en tête que supprimer un parking c'est dans le même temps organiser l'alternative en transport en commun (organiser la sécurité des personnes qui rentrent à pied...).

### Les collectivités se doivent d'être exemplaires

- Mener des politiques publiques en adéquation avec les enjeux, (à l'inverse, et selon les couleurs politiques, on observe que l'action publique écologique peut être complexe, voire freinée, censure politique)

### Favoriser et développer des espaces de partages des décisions et bonnes pratiques

- Avec d'autres secteurs, faire remonter les impacts, les enjeux.
- Initiative du monde de la culture peut rayonner sur le reste de la société et à l'inverse, d'autres secteurs peuvent infuser : travailler le décloisonnement des sujets.
- Ex : affiche vue dans autre milieu « toute personne ayant des comportement sexistes... sera virée du bar » = afficher ses valeurs a un impact
- Ex : affiche dans les toilettes sur la définition du consentement
- Ex : Dans les grands événements, proposer des stands, des débats, des ateliers pour informer sur le sujet écologique et déborder des milieux.

- Mais aussi dans les lieux permanents : info VHSS, féminisme, écologie...
- Pas forcément en lien avec la thématique du spectacle, justement pour ouvrir les enjeux.
- Ex : Inviter l'asso de lutte contre le racisme pas seulement le soir du spectacle dont c'est la thématique.

### **Communiquer sur les bonnes pratiques et les projets intéressants**

- Au-delà du monde culturel et inversement pour infuser au-delà de son propre milieu (dans les milieux militants et institutionnels, entre services, entre collectivités)
- Aller voir d'autres milieux pour apprendre de leurs manières de faire
- Et inversement inviter des personnes d'autres milieux militants pour interroger nos pratiques et éclairer la thématique d'un spectacle et faire avancer la question écologique.

### **Autres réflexions :**

- Plus travailler sur les jeunes générations dans les contenus, mais aussi de manière plus diffuse... mais les plus vieux ont de l'impact, ils sont des modèles, ils ont du pouvoir, s'ils peuvent changer les choses ils donnent aussi de l'espoir aux plus jeunes.
  - Plus de mutualisation de matériel y compris avec d'autres secteurs (asso, social, Éducation nationale, collectivités...).
- Il y a des freins juridiques pour que les collectivités puissent favoriser la mutualisation de matériel entre acteurs culturels et autres secteurs.

## **3 IDÉES-FORCES**

- » Intersectionnalité des luttes et des enjeux
- » Nécessité d'infusion des enjeux dans toutes nos pratiques et projets et au-delà du secteur
- » Agir en coordination avec d'autres milieux





# SENSIBILISATION DES ÉQUIPES ET PUBLICS AUX ENJEUX ÉCOLOGIQUES

Table 2- Session 3

## Discussions – Éléments importants

Il existe plein d'outils. Dont le plus ancestral est la **Fresque du Climat**. Depuis cela a été décliné en plein d'outils dont la fresque de la Culture.

### Autour de la table :

- Ateliers climat
- Ateliers dans le cadre des camps climat
- Institut des transitions
- Atelier avec AURASV sur l'écoresponsabilité dans le spectacle vivant
- Appui conseil de l' AFDAS sur la RSE
- Fresque du numérique
- Fresque de la Culture

Le FIL a entamé un accompagnement suite à la hausse des énergies. Et ce mur énergétique a permis d'identifier de grosses grosses baisses d'énergie ! A permis de créer une vraie dynamique sur ce sujet-là.

### 2 outils :

- Mise en œuvre de l'**outil d'ARVIVA** (analyse par pôles d'activités de la structure). Intègre les notions de biodiversité.
  - **Outil de la Métropole de Lyon**
- Attention au bilan carbone : il ne voit que le carbone ! Donc limitatif !
  - Cible de ces outils : les équipes. Permet de rentrer dans un premier niveau d'information. Un sujet majeur : vaincre les résistances. Donc la sensibilisation est essentielle ! Pose la question de la conduite du changement.
  - On est saturés d'informations, on ne sait jamais si on est en train de produire du sens ou pas, attention aux solutions contre-productives !
  - Désaccord dans le groupe : au regard de l'importance du sujet, c'est une problématique qui reste insuffisamment abordée !

### Freins rencontrés dans la sensibilisation des publics ?

- Contraintes économiques
- Je n'ai pas la main
- Cela va me prendre plus de temps / il faut tout refaire !
- Individuellement : peur / déni / à qui est-ce le rôle d'agir ?
- Ne pas informer mais former ! Comprendre pour se sentir en capacité d'agir
- Montrer que l'on peut faire autrement / illustrer par l'exemple
- Remplir un rôle d'exemplarité
- Montrer que c'est plus facile qu'on ne le croit
- RASSURER en MONTRANT QUE C'EST POSSIBLE !
- Ce n'est pas un loisir, c'est notre survie. Et aussi dans nos jobs. Faire comprendre aux gens que l'on doit faire autrement, soit on arrête son activité.

### La fresque de la culture, un outil de sensibilisation.

- Sensibilisation aux enjeux carbone généraux
- Permet de comprendre quels sont les différents postes émetteurs dans les secteurs



d'activités (livre, spectacle, salles...)

- Comprendre quels sont les leviers pour agir en fonction des secteurs / de manière collective.

### **Sensibilisation**

- c'est aussi sensibiliser à la question de l'évolution de nos métiers, car ce sujet vient impacter chacun de nos métiers, cela remet en question nos savoirs faire et nos compétences.
- Les sujets sont différents d'un territoire à un autre.
- Le fait de faire un bilan carbone avec son équipe, ça sensibilise sur l'importance de la donnée. C'est le début de la sensibilisation.
- Avec le public c'est la même chose : le fait de demander comment le public vient c'est le sensibiliser à ce sujet.
- Quand on utilise des outils : être exhaustif pour traiter l'intégralité des facteurs et montrer partout là ou il y a du carbone. Poser la question c'est déjà un pas !

### **Embarquer les équipes**

- Venir travailler sur ces sujets là c'est leur donner de la transversalité. On sort de l'opérationnel pur. Mais à un moment il va falloir rentrer dans des logiques de métiers, dans une logique de « commun ».
- Importance de la sensibilisation collective. Importance de penser la question environnementale de manière transversale et de se répartir les rôles. Important que la direction porte la dynamique.
- Tordre le cou aux croyances. Par exemple : cela va coûter plus cher ! Or cela n'est pas vrai. Economie d'énergie, économie de bouteilles d'eau, etc...
- Importance d'être cohérent, d'être aligné. Quand tu mets en place des sensibilisations dans les équipes : il faut être cohérent. L'équipe doit faire des efforts mais aussi les équipes accueillies !

### **Faire des choix**

- Choisir des compagnies qui diffusent des messages, aller sur les « nouveaux récits » avec des artistes qui sont alignés. Cf les éco-lieux : ont tous une charte éthique et écologique. A prendre en compte également l'écologie relationnelle.
- Créer des espaces de discussion entre acteurs impliqués ? Par exemple pour une salle en impliquant les publics, les artistes ? Cf également les consultations citoyennes.
- Sensibiliser au-delà de notre écosystème, car on a besoin de mobiliser l'ensemble des acteurs sur un territoire ! Impliquer les collectivités, les aménageurs, les acteurs des transports....

## **3 IDÉES-FORCES**

- » Pour sensibiliser il faut une information claire, un effet opérationnel, des signaux impactants, un effet prix
- » L'exemplarité : un levier de sensibilisation. Montrer que c'est possible. Faire récit des bonnes pratiques.
- » Nécessité que la dynamique soit portée par les directions, et que le sujet crée du « commun »
- » Beaucoup de freins liés aux habitudes, au manque de temps. **S'ARRETER**, et travailler le sujet.





# COMMENT INVESTIR COLLECTIVEMENT LES ENJEUX ÉCOLOGIQUES AU SEIN DE SA STRUCTURE ?

*Table 6- Session 1*

## Discussions – Éléments importants

- Souvent, une seule personne qui agit au sein d'une structure alors que responsabilité collective. Comment répartir la charge ?
- Envie d'apporter les questions écologiques avec défi de management. Comment animer la question auprès des équipes ? Echanges de pratique.
- Comment embarquer les gens et les toucher ?
- Les fresques : moment de constat avec les émotions + qu'est-ce que je peux faire à l'échelle individuelle ? Sans culpabilité ? Comment entraîner les gens pour leur donner envie ? Toucher le cœur. Question de temporalité.
- Petits objectifs collectifs et individuels. S'appuyer sur les personnes qui sont déjà convaincues et infuser petit à petit. Prisme de l'économie qui va passer avant l'écologie.
- Charte : pas suffisant pour que l'équipe se sente investie.
- Informer sur le pourquoi de la question écologique / temps de travail avec chaque groupe.
- Politique d'achat responsable.
- Bilan carbone : comment le partager ?
- Fierté autour d'un projet = primordiale
- Conduite d'accompagnement au changement : comment méthodologiquement mettre en mouvement. Point de bascule différent pour chaque personne.
- Être patient = demande beaucoup de temps
- Lors de réunions d'équipe = quels enjeux écologiques individuellement ? Comment partager les pratiques au sein de réunions communes.
- S'imposer des deadlines pour avancer avec méthodologie et création de différents pôles.
- Cercle de pairs et rencontres entre structures comme élément moteur

### 3 IDÉES-FORCES

- » Conduite d'accompagnement au changement : acceptation du temps long et structuration d'une méthode à partager
- » Pas un seul référent écologique mais plusieurs groupes de travail au sein d'une même structure
- » Intervenants extérieurs pour sensibiliser / informer / mettre en mouvement / donner du sens





# QUELS NOUVEAUX BESOINS EN COMPÉTENCES ET COMMENT NOS MÉTIERS CHANGENT AVEC LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ?

Table 6- Session 3

## Discussions – Éléments importants

### Nos métiers évoluent-ils ? Comment ? Quels besoins avons-nous ?

- Tous les métiers changent (technique, prog', administration, ...), plutôt sur la manière de faire (et non le que faire), dès qu'il y a une volonté de prendre le sujet écologique en perspective
- En technique, un fossé générationnel est en train de se mettre en place, avec de nouvelles compétences, de nouvelles formations (les « ancien·nes » peuvent être réticents et les « jeunes » sont plutôt en demande). Ce fossé est très marqué selon le niveau de formation des technicien·nes, formations qui sont parfois à l'initiative des professionnel·les, et pas forcément accessibles à tous·tes (manque de temps, manque de recul, manque de moyens). L'impact de la transition écologique est très concret et facile. Vigilance à ne pas opposer les générations, les techniciens plus âgés ne sont pas « pas assez formés », mais leurs compétences demandent à être remise à jour (évolution des connaissances etc)
- De manière inhérente au secteur culturel, nos métiers sont depuis toujours polyvalents
- Les questions environnementales impactent plus largement qu'on pourrait le croire au départ  
Exemple : Le TNS qui mutualise les décors
- Des gens se mobilisent pour avancer sur les questions entre autres juridiques  
Exemple : [Les Augures](#) sur les responsabilités liées au réemploi, ou [Cagibig](#) sur les spécificités administratives des achats collectifs par ex
- Dans quelle(s) mesure(s) on va s'adapter ou est-ce qu'on réfléchit à transformer nos pratiques ?
- Compétences transversales à intégrer dans tous les métiers, dont des compétences de coopération. Question des échelles (programmation : plutôt nationale ; RP : plus locale) : partons du local plutôt que des têtes d'affiche pour intégrer le même écosystème.  
Ce ne sont pas des nouvelles compétences à acquérir, mais plutôt une évolution de nos compétences actuelles
- Nouvelles compétences à acquérir : formation & sensibilisation sur les bilans carbone, pas seulement sur soi, mais aussi sur les autres professions et sur les publics (l'impact principal vient des transports). Besoin d'accompagnement sur qu'est-ce qu'on peut faire et comment ? Exemple : combien consomme tel projecteur, comment l'utiliser, quand et pourquoi ?
- Besoin d'une connaissance globale des enjeux, des contraintes, des possibilités d'actions qui ne sont pas les mêmes selon la structure, l'origine des recettes (privé/public), les professionnels, l'avancée sur le sujet...
- Besoin de maîtriser son environnement, besoin de formation pour connaître ses enjeux, d'avoir des données chiffrées (question de l'empreinte carbone)
- On peut se nourrir d'autres milieux (associatif, militant) pour partager nos connais-

sances, s'inspirer dans nos pratiques et se former. Ex. : se former aux enjeux des VHSS grâce à un partenariat avec une asso féministe. Les enjeux sont liés

- Aujourd'hui, nos pratiques changent souvent par contrainte (ex : nouveau matériel technique), comment faire pour que ces changements soient plus joyeux, plus spontanés ?
- Nouveau métier d'éco-manager sur les tournages: parfois perçu comme la « police des pratiques écolo »

### **La meilleure manière de ne pas polluer, c'est de ne rien faire**

- Comment faire quand même ? Quoi ?
- Moins faire, c'est aussi plus économique
- Changer ses pratiques (tournée avec plus de dates regroupées...)
- Changer ses ambitions (Exemple : avoir un budget en augmentation n'est pas forcément une mauvaise chose, ce peut simplement être une façon de vivre la sobriété ; Ex. 2 : faire une tournée locale, c'est super, pourquoi vouloir faire une tournée nationale ? Ex. 3 : développer le bien-être au travail, le vivre-ensemble sur notre territoire).  
Difficulté : c'est moins valorisable, comment le rendre plus visible (chiffrage ? RSE des organisations ? ...) ? Qui doit rendre ces projets et leurs résultats plus visibles (collectivités, compagnies, lieux culturels...) ? Avec quels indicateurs ?  
Rappel : l'art est nécessaire au bien-être.
- Aujourd'hui, pas d'obligation de respecter des contraintes environnementales, sauf parfois par certaines collectivités, qui doivent accompagner les acteur.trice.s du monde culturel pour qu'ils puissent les respecter
- Réécrire nos fiches de poste pourrait être intéressant, voire nécessaire, en y inscrivant les enjeux actuels, et peut-être dégager du temps pour ça.
- Dans les fiches de poste, la possibilité du télétravail est de plus en plus présente, pratique qui a des avantages (non-mobilité) et des inconvénients (numérique) environnementaux
- Calcul de l'empreinte carbone : importance de prendre en compte ce qu'on fait pas, les « coûts évités » (économie d'énergie)
- Ces questions devraient être implicites et présentes partout

### **Importance de changer de récits / d'en inventer de nouveaux pour faire ces changements dans la joie et non dans une contrainte imposée voire une peur.**

- L'art a toute sa place dans cette sensibilisation (sensibiliser sans culpabiliser).
- Miser sur l'espoir plutôt que la peur : le changement peut être motivant, enthousiasmant
- Question de l'organisation : comment on tend vers du travail qui nous fait du bien ? Comment on coopère ? Comment on modifie nos pratiques ? Nos hiérarchies ?
- Nous pouvons/devons nous inspirer d'autres secteurs, et créer des liens interprofessionnels



- source intéressante : l'**Université de la pluralité**, prospective sur l'entreprise qui vient

#### **Dans les formations :**

- les étudiant·es sont divisé·es en 2 : celles et ceux qui sont impliqu·es, engagé·es VS celles et ceux qui s'en foutent, qui ne sentent pas concerné·es, le dialogue est compliqué.
- injonctions du ministère de l'Enseignement supérieur : en quoi les questions environnementales sont abordées dans les formations ?

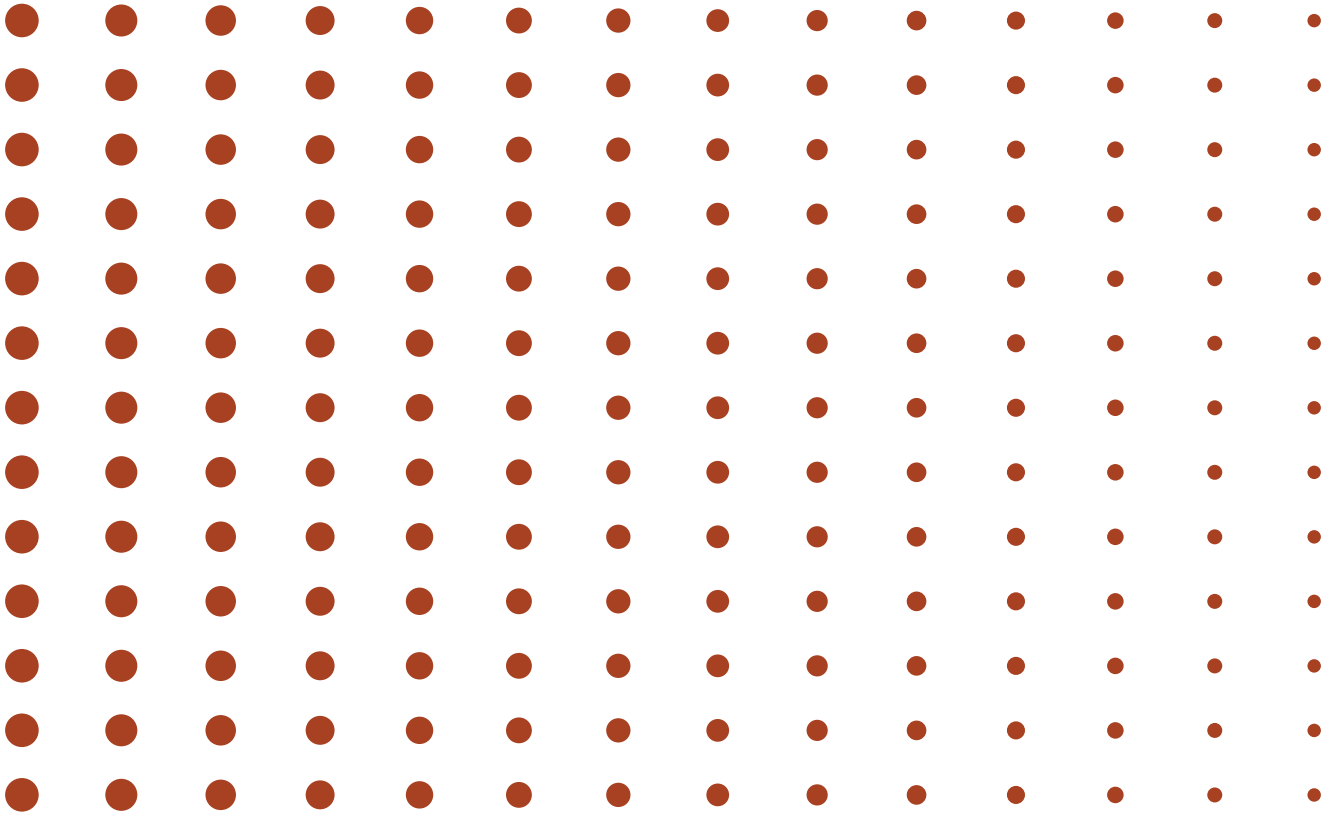
#### **Autres points abordés :**

- Pratique de Charlieu-Belmont communauté : « Digital clean up day » pour favoriser la sobriété numérique (journée nationale)

### **4 IDÉES-FORCES**

- » Besoins de formations pratiques, concrètes et techniques (empreinte carbone)
- » Besoin de sensibilisation et d'adaptabilité
- » Changer notre rapport au temps et à la quantité de nos productions
- » Inventer de nouveaux récits pour faire ces changements dans la joie









# DÉVELOPPER DE NOUVELLES COMPÉTENCES D'HABITABILITÉ

Table 7- Session 3

## Discussions – Éléments importants

### Questions de départ :

- Habitabilité en lien avec la pensée de Bruno Latour, au-delà du champ professionnel. Comment partager sur l'usage des arts dans les enjeux de transition écologique ? Quels partenaires ? Que cherche-t-on à faire avec les publics dans le cadre des projets professionnels qu'on développe ?
- Que comprendre derrière le terme d'habitabilité ? C'est à la fois du point de vue social et écologique.
- Créer des rencontres, changer le regard depuis l'extérieur et depuis l'intérieur dans la manière d'investir un lieu avec un autre usage que celui pour lequel il a été conçu. Ex : **Centre d'art LBO** qui a été créé à l'intérieur d'un EHPAD.
- Changer le regard du lieu que l'on habite. Comment se situer sur un espace, se positionner comme acteur-ice ? Étudier l'impact de l'activité humaine, le cycle du carbone, etc. et penser différentes manières d'habiter en les prenant en compte.
- Selon le géo-chimiste Jérôme Gaillardet, responsable du Réseau des Observatoires de la Zone Critique, la zone critique est la mince pellicule à la surface de la terre, l'espace où a lieu l'ensemble des interactions des vivants qui y habitent. Ex : le compositeur Jean-Pierre Seyvos a créé la forme vocale participative « Zone critique » pour matérialiser artistiquement le cycle de l'eau. La géopathie est une démarche qui vise à inventer des dispositifs destinés à rendre sensibles les personnes aux nouvelles connaissances scientifiques autour du système Terre.
- Quel dispositif artistique peut-on inventer pour mettre en pratique les connaissances sur l'habitabilité ? Et ainsi modifier nos manières d'habiter.
- Eco-anxiété du fait d'une accumulation d'informations anxiogènes sur l'état du monde : passer par les arts peut être un outil pour travailler cette éco-anxiété.
- Comment inverser le rapport avec des équipes artistiques qui viennent sur un territoire sans forcément une forme esthétique déterminée au départ mais qui sera créée en fonction des équipements culturels, des pratiques artistiques, des publics présents ? C'est le sens des projets de territoire dans les faits.

### Discussion sur un exemple particulier :

« Voix et patrimoine » est un festival d'art vocal dans le Puy-de-Dôme, fruit d'une évolution qui a abouti à accueillir les artistes sur un territoire, mais sur un « temps augmenté » (3 à 4 jours a minima pour le concert soit l'aboutissement de la démarche), pas seulement le temps du concert (où le public paye, écoute et s'en va).

Idée d'inviter les artistes à mieux connaître le public et inversement. Sur la base du volontariat, pas de la contrainte (balades, veillées, discussions, ateliers, etc.). Les communes choisissent les artistes et proposent les éléments de patrimoine à mettre en avant.

Avantages : on découvre des éléments de « petit patrimoine » qui font le quotidien des gens.

Festival peut aussi aider à développer, en parallèle : lien social, culture, lien intergénérationnel. Ex : Cros, un village mobilisé pour retenir sa population, en train de travailler sur son autonomie énergétique et alimentaire (sans que ce soit formalisé comme cela au départ), en s'appuyant sur une participation sur 3 ans au festival pour thématiser leur

transformation et soutenir l'initiative (ateliers, d'expression citoyenne, rencontres entre habitant·es et festivalier·es, etc.).

Volonté de faire en sorte que les festivalier·es deviennent des habitant·es temporaires, et donc découvrent les habitant·es avant leur venue, via des vidéos artistiques présentant certain·es habitant·es de ce territoire (au lieu de demander comme habituellement aux habitant·es de s'adapter aux équipes artistiques et festivalier·es). C'est le patrimoine qui sauve le village, grâce aux pratiques artistiques ! Expérience transmise via un livre illustré qui retrace l'initiative et participe à pérenniser la motivation des habitant·es.

Ici les pratiques artistiques permettent de rendre visible l'existant sur un territoire et motiver une évolution de son habitabilité.

Enjeu : pérennisation de l'initiative, ne pas faire retomber le soufflé, ce qui est un problème dans les projets de territoire où l'élan collectif s'arrête avec le départ des artistes.

Quelles compétences nécessaires pour mettre en place ce type de projets :

- adaptabilité
- savoir obtenir le soutien de la mairie, des habitant·es
- être disponible sur un temps long sur le territoire
- savoir penser et agir collectivement

Comment rendre actifs les publics sur la thématique écologique ? Grâce à leur intérêt pour la pratique artistique proposée.

### 3 IDÉES-FORCES

- » Besoin d'hybrider les pratiques artistiques, culturelles, scientifiques, sociales, etc. pour susciter l'évolution de l'habitabilité d'un territoire
- » Faire des festivalier·es / touristes des « habitant·es éphémères » pour les responsabiliser concernant l'habitabilité du territoire ou du lieu qui les accueille (au lieu de le consommer)
- » Maintenir sur le long terme la dynamique d'évolution de l'habitabilité suscitée par l'action développée temporairement avec les artistes





# LES APPORTS DE LA NORME ISO 20121

Table 8- Session 3

## Discussions – Éléments importants

Seule une collectivité a cette norme autour de la table, donc discussion tournée autour de cet exemple.

- Norme internationale sur 3 axes sur les plans écologique, environnemental et sociétal.
- Autour du management responsable avec la définition d'une méthodologie de travail.
- Beaucoup d'outils pratiques créés par les structures elles-mêmes avec la définition d'un périmètre restreint.
- Valable 3 ans avec un audit de certification puis des audits de surveillance.

## 3 axes travaillés par la collectivité :

- Contribuer à la politique environnementale de la Ville
- Des événements accessibles et inclusifs d'ici 2030
- Structurer notre planification et gouvernance événementielle

## Apports :

- Plus-value tangible en 1 an sur la structuration interne.
- Travailler en transversalité (objectifs transversaux entre les personnes qui portent différents projets au sein d'un même service)
- Synergie collective (4 personnes composent le comité de pilotage avec un service d'environ 17 personnes sans personne de la direction) avec une formalisation collective pour empêcher le référent unique.
- Incitation/Attention portée sur les axes (leviers d'actions concrets auprès des autres services car initiative portée par la direction).  
Ex : comment venir en mobilité douce sur tous les supports de communication des événements de la collectivité.
- Axes sont déclinés dans les appels à projets aujourd'hui.

## Obligation de la norme :

Tous les ans une revue de direction est faite avant l'audit externe autour de la norme.

## À l'avenir :

Structures culturelles en régie directe peuvent-elles faire la demande ou comme cela découle de la même direction ont l'obligation de l'appliquer ?

## Norme ISO sur d'autres services type éclairage public (ISO14001 management environnemental)

But : élargir aux projets subventionnés d'ici 2030 mais pour le moment appliqué aux événements portés par la ville.

Certification en janvier et un an de préparation en amont.

Bilan carbone qui permet de se mettre en action sur des leviers et des axes qui peut mener à appliquer à la norme ISO (qui est payante avec les audits de certification et de surveillance).

Importance d'avoir des retours public pour l'audit.

### 3 IDÉES-FORCES

- » Moyen de se mettre en marche collectivement
- » Amélioration continue au long cours avec des objectifs ciblés
- » Leviers d'action tangibles (création d'une charte peut constituer les fondements avant une labellisation)



## Éditeurs

Auvergne-Rhône-Alpes  
Spectacle Vivant

## Réalisation

Marie Coste

AUVERGNE-RHÔNE-ALPES  
**SPECTACLE  
VIVANT**

33 cours de la Liberté  
69003 Lyon

contact@auvergnerhonealpes-spectacle vivant.fr

www.auvergnerhonealpes-spectacle vivant.fr

Auvergne-Rhône-Alpes  
Spectacle Vivant  
est soutenue financièrement  
par le ministère de la Culture /  
Drac Auvergne-Rhône-Alpes  
et la Région  
Auvergne-Rhône-Alpes.



## LES RESSOURCES

TRANSITIONS : QUELS DÉFIS ET  
ÉVOLUTIONS POUR LES LIEUX  
CULTURELS ?

Avril 2024

<https://auvergnerhonealpes-spectacle vivant.fr>

ORGANISER UN ÉVÉNEMENT CULTUREL  
ÉCO-RESPONSABLE

Avril 2024

<https://auvergnerhonealpes-spectacle vivant.fr>

GUIDES POUR UNE DÉMARCHÉ ÉCO-  
RESPONSABLE

MARS 2023

<https://auvergnerhonealpes-spectacle vivant.fr>

